

CHA'BÂN 1436

# DAR AL-ISLAM

NUMERO 4



**LE COMBAT CONTRE LES APOSTATS**

P.04

# Sommaire



## 04 L'ÉTAT ISLAMIQUE APPLIQUE LE JUGEMENT D'ALLÂH

Le combat contre les apostats

## 10 L'ÉTAT ISLAMIQUE APPLIQUE LE JUGEMENT D'ALLÂH

La lapidation de celui qui commet l'adultère

## 14 AL-QA'IDAH AU WAZIRISTAN

Al-Qa'idah au Waziristân, un témoignage de l'intérieur.

## 25 LES FEUX DE L'ENNEMI

Suivre la Vérité c'est aussi accepter de finir dans le Feu de l'ennemi.

Ibn 'Abbâs (Qu'Allâh l'agrée) a rapporté que le Messenger d'Allâh (que la prière et la paix soient sur lui) a dit : « Celui qui change de religion, tuez-le. » [Rapporté par Al-Boukhârî N° 3017 (4/61)].

## 28 DANS LES MOTS DE L'ENNEMI

L'État Islamique dans les mots de l'ennemi.

## 29 NOUVELLES

Les nouvelles de l'État Islamique.

## 35 REPORTAGE PHOTOS

La vie à Mossoul sous l'ombre du Califat.



# Introduction...

*Toutes les prières sont à Allâh, Seigneur des mondes.  
Que la paix et les bénédictions soient sur Son Messager  
Mouhammad, sa famille ainsi que ses compagnons.*

La louange est à Allâh seul, et que le salut et la paix soient sur notre Prophète Mouhammad, sur sa famille et ses compagnons.

{Lorsque vient le secours d'Allâh ainsi que la victoire, et que tu vois les gens entrer en foule dans la religion d'Allâh, alors, par la louange, célèbre la gloire de ton Seigneur et implore Son pardon. Car c'est Lui le grand Accueillant au repentir.} [Sourate 110].

Les évènements se succèdent et la marche vers les grandes batailles de la fin des temps court à grande vitesse, le Qur'ân s'applique sous nos yeux et les histoires des Prophètes, des compagnons et des pieux se répètent.

Sur les terres du Califat, ce que nous lisions dans le Qur'ân et les livres de hadîth prend corps, comme Ibrâhîm (sur lui la paix) des gens se désavouent de leur pères et de leur peuple car ils adorent d'autres qu'Allâh. Le jour de Badr, 'Omar a tué un proche, Aboû 'Obayda a tué son père, Aboû Bakr voulait tuer son fils et Mous'ab ibn 'Omayr a tué son frère. Aujourd'hui des gens combattent leur proche et des membres de leurs tribus car ils ont apostasié et font la guerre au Califat.

Les victoires éclatantes ont lieu, comme à Ramâdî et à Tadmour

(Palmyre) et les gens rentrent dans la religion d'Allâh en grand nombre, se soumettant à la loi d'Allâh et se désavouant du Tâghoût et de Sa loi.

Le croyant ne doit pas être trompé par cela mais il doit recevoir ces bonnes nouvelles avec humilité, sachant que ces victoires viennent d'Allâh seul.

Ibn Ishâq rapporte de 'Abdallâh ibn Abî Bakr que le Messager d'Allâh est rentré, lors de la conquête de la Mecque baissant la tête par humilité, sa barbe touchant le pommeau de sa selle, lorsqu'il vit ce par quoi Allâh l'avait honoré comme conquête. [Al-Bidâyah wan-Nihayah 4/335].

C'est de cette manière que nous devons recevoir la nouvelle des conquêtes sachant qu'elles annoncent des évènements qui feront blanchir les cheveux des nourrissons.

Même le secours d'Allâh et la victoire dont parle la sourate 110 et la conquête totale de la péninsule arabe peu avant la mort du Messager d'Allâh (sur lui la prière et la paix) ont précédé une grande apostasie.

Jâbir ibn 'Abdillâh, le compagnon du Prophète (sur lui la prière et la paix) dit : les gens sortiront de la religion en foule comme ils sont rentrés en foule. [Rapporté

par Ahmad dans son Mousnad n°14696].

Le Musulman doit donc rester ferme dans sa Foi, n'adorant qu'Allâh et ne suivant aveuglément que le livre d'Allâh et la Sounnah du Messager d'Allâh (sur lui la prière et la paix).

Si les gens tombent dans l'apostasie y compris ceux qui prétendent le Jihâd, la science et la réforme, Allâh réalisera sa promesse :

{Ô les croyants ! Quiconque parmi vous apostasie de sa religion... Allâh va faire venir un peuple qu'il aime et qui L'aime, modeste envers les croyants et fier et puissant envers les mécréants, qui lutte dans le sentier d'Allâh, ne craignant le blâme d'aucun blâmeur. Telle est la grâce d'Allâh. Il la donne à qui Il veut. Allâh est Immense et Omniscient.} [Sourate 5, verset 54].

Ad-Dhahâk a dit : Ce sont Aboû Bakr et ses compagnons lorsque les arabes ont apostasié ils les ramenèrent vers l'Islâm. [Rapporté par Ibn Abî Hâtim n°6538].

Nous demandons à Allâh qu'Il nous mette parmi ceux qu'Il aime et qui L'aime, modestes envers les croyants et fiers et puissants envers les mécréants, qui luttent dans le sentier d'Allâh, ne craignant le blâme d'aucun blâmeur.



# L'ÉTAT ISLAMIQUE APPLIQUE LE JUGEMENT D'ALLÂH

LE COMBAT CONTRE LES APOSTATS



### L'Etat Islamique applique le jugement d'Allâh, Le combat contre les apostats :

Il ne fait aucun doute qu'il faut suivre le Qour'ân et de la Sounnah selon la compréhension des compagnons. La preuve de cela est le verset : {Les tous premiers [croyants] parmi les Emigrés et les Auxiliaires et ceux qui les ont suivis dans un beau comportement, Allâh les agrée, et ils L'agrément.} [Sourate 9, verset 100]. Al-'Irabâdh ibn Sâriyah rapporte que le Messenger d'Allâh (sur lui la prière et la paix) a dit : « Celui qui vivra après moi verra de grandes divergences, alors suivez ma Sounnah et la Sounnah des Califes bien-guidés. » [Rapporté par Ibn Abî 'Âssim dans *As-Sounnah* n°55]. Et le Prophète (sur lui la prière et la paix) : « Suivez les deux personnes qui viendront après moi, Aboû Bakr et 'Omar. » [Rapporté par *At-Tirmidhî* n°3924 et *al-Âjourrî* n°1341].

Aboû Mouhammad al-Barbahârî a dit : « La base sur laquelle est fondée la Jamâ'ah sont les compagnons de Mouhammad (sur lui la prière et la paix) qu'Allâh leur fasse miséricorde, et ils sont les gens de la Sounnah et du groupe. Celui qui ne prend pas d'eux s'est égaré et a innové. Or toute innovation est un égarement et tout égarement est dans l'enfer. » [Charh *As-Sounnah* p.35].

Parmi les plus grandes choses sur lesquelles les compagnons du Mes-

### Execution des apostats

{Après que les mois sacrés expirent, tuez les associateurs où que vous les trouviez. Capturez-les, assiégez-les et guettez-les dans toute embuscade.}

*Sourate At-Tawbah, verset 5.*

sager d'Allâh (sur lui la prière et la paix) sont unanimes est le combat contre les groupes d'apostasie tels que ceux qui se sont abstenus de donner la Zakât ou les partisans de Mousaylimah le faux prophète. Celui qui prétend suivre les compagnons et les salafs à notre époque et ne combat pas les gouverneurs Tawâghît, leurs armées, leur police, les Râfidhah, les laïques est un menteur dont la parole n'est que fausse prétention.

### L'apostasie des gens après la mort du Prophète (sur lui la prière et la paix) :

Chaykh Mouhammad ibn 'Abdal Wahâb a dit : « Lorsque le Messenger d'Allâh (sur lui la prière et la paix) est décédé la plupart de ceux qui étaient entrés dans l'Islam ont apostasié, une grande fitnah a eu lieu. Allâh a fait que les gens sont restés fermes dans cette épreuve par la cause d'Aboû Bakr as-Sid-dîq. Il a rappelé aux compagnons ce qu'ils avaient oublié, il leur a encouragés lorsqu'ils se sont découragés. Qu'Allâh nous mette parmi ceux qui les suivent. {Ô les croyants ! Quiconque parmi vous apostasie de sa religion... Allâh va faire venir un peuple qu'il aime et qui L'aime, modeste envers les croyants et fier et puissant envers les mécréants, qui lutte dans le sentier d'Allâh.} [Sourate 5, verset 54] al-Hassan a dit : Ce sont, par Allâh, Mouhammad et ses compagnons.

### Les arabes ont divergé dans leur apostasie :

- Un groupe est revenu à l'adoration des idoles et a dit : s'il était vraiment un Prophète il ne serait pas mort.

- Un groupe a dit nous croyons en Allâh mais nous ne prions pas.

- Un groupe a dit nous croyons en Allâh, nous prions, mais ils se sont abstenus de donner la zakât.

- Un groupe a témoigné que nul n'est digne d'être adoré qu'Allâh et que Mohammâd est le Messenger d'Allâh mais ils ont déclaré que le Prophète avait associé Mousaylimah à la prophétie. Mousaylimah a fait témoigné des menteurs de cela parmi eux quelqu'un connu pour la science et l'adoration nommé ar-Rajjâl...

- Un groupe parmi les gens du Yémen a suivi le faux-prophète al-Aswad al-'Anssî.

- Un groupe a déclaré véridique Toulayhat al-Assadî.

Aucun compagnon n'a douté de leur mécréance et de l'obligation de les combattre sauf ceux qui se sont abstenus de donner la zakât, quand Aboû Bakr (qu'Allâh l'agrée) a décidé de les combattre on lui a dit : mais comment peut-on les combattre alors que le Messenger d'Allâh (sur lui la prière et la paix) a dit : Il m'a été ordonné de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils disent lâ ilâha illa llâh, s'ils disent cela ils ont rendu sacrés leur sang et leurs biens. Aboû Bakr répondit la zakât est un droit (de lâ ilâha illa llâh NDR). Par Allâh s'ils refusent de me donner un morceau de corde qu'ils donnaient au Messenger d'Allâh je les combattrais pour cela. » [Moukhtasar *As-Sîrah* p.40-41].

Les compagnons sont unanimes sur la mécréance de ceux qui délaissent un droit de lâ ilâha illa llâh, que dire alors de ceux qui délaissent tous les piliers du Tawhîd, n'appliquant pas la législation d'Allâh, ne se désavouant pas des tawâghîts, des mécréants et des apostats...

### La position des Compagnons sur les groupes apostats : Le Takfir et le combat.

Les compagnons et les anciens ne font aucune différence, dans un groupe d'apostasie entre les dirigeants et les suiveurs, qui les aident et combattent sous leurs ordres. Ils appliquent sur tous sans exception le jugement du Takfir et les combattent sans différenciation.

Ibn Qoudâmah a dit : « Lorsque les habitants d'un pays apostasient et qu'ils appliquent leur loi dans ce pays, il devient une terre de guerre, les biens de ses habitants sont pris en butin et leurs enfants nés après l'apostasie sont pris en captifs. L'imâm doit alors les combattre car Aboû Bakr as-Siddîq (qu'Allah l'agrée) a combattu les gens de l'apostasie avec le groupe des compagnons. Ceci car Allah a ordonné de combattre les mécréants dans Son Livre, or ceux-là doivent être encore plus combattus car si on les laisse ils inciteront d'autres à apostasier et causeront un grand mal. S'ils sont combattus, tous ceux qui peuvent doivent être tués, leurs blessés doivent être achevés et leurs biens sont pris en butin. » [Al-Moughnî 9/17].

Ibn Taymiyah a dit : « Lorsque les membres d'un groupe se secourent les uns les autres jusqu'à ce qu'ils se protègent entre eux, ils ont alors la même récompense et le même châtement. » [As-Siyâssah Ach-Char'iyyah p.63].

Ibn al-Qayim dit : « Les musulmans sont unanimes pour dire que celui qui aide a le même jugement que celui qui combat dans le Jihâd. » [Zâd Al-Mi'âd 3/370].

Tous ceux qui aident les apostats comme les gouverneurs Tawâghîh, les militaires, les policiers, les Sahawâts ont le même jugement que ceux qu'ils aident et avec qui ils s'allient. Aucune différence entre les têtes et ce qui les suivent. {Et celui d'entre vous qui les prend pour alliés, devient un des leurs.} [Sourate 5, verset 51].

Les membres de la tribu des chou'aytât se désavouent des apostats de leur tribu.



### Les mécréants apostats doivent être combattus avant les mécréants de base :

Ibn Taymiyah a dit : « La Sunnah établit que le châtement de l'apostat est plus grave que celui du mécréant de base sous plusieurs aspects : L'apostat doit être tué, on n'accepte d'eux ni Jiziyah, ni protection contrairement au mécréant de base. L'apostat doit être tué même s'il ne peut combattre contrairement au mécréant de base car il ne doit pas être tué selon la majorité des savants... L'apostat n'hérite pas du musulman, il ne peut se marier avec une musulmane, on ne mange pas la viande qu'il sacrifie contrairement au mécréant de base. » [Al-Fatâwâ Al-Kubrâ 3/550].

### Suivre la voie des salafs dans la dureté avec les apostats :

Anas rapporte : « Des membres de la tribu de 'Okl sont rentrés dans l'islâm et ont émigré puis sont tombés malades. Le Prophète (sur

lui la prière et la paix) leur a ordonné d'aller avec les chameaux destinés aux aumônes, de boire leur lait et leur urine. Ils firent cela et guérirent. Ils ont alors apostasié, tué le gardien et volé les chameaux. Le Prophète (sur lui la prière et la paix) a envoyé des gens à leur recherche, lorsqu'on les amena devant lui, il ordonna qu'on leur coupe les mains et les pieds, qu'on leur crève les yeux et de ne pas les cautériser jusqu'à ce qu'ils meurent. [Rapporté par Al-Boukhârî n°6802].

Dans une version de *Moulim n°1671* : On les a jeté à la sortie Est de Médine, ils demandaient à boire mais personne ne leur donnait.

Ibn Kathîr rapporte que pendant les guerres d'apostasie Khâlid ibn al-Walîd a reçu Mâlik ibn Nouwayrah repentant de son apostasie, du fait qu'il ait suivi Sajâh (femme ayant prétendu la prophétie) et se soit abstenu de donner la zakât. Khâlid lui dit : Ne savais-tu pas que la zakât est attachée à la salât. Mâlik répondit : « C'est ainsi que votre compagnon a dit » (il veut dire



Aboû Bakr NDR). Khâlid lui dit alors : « Est-ce notre compagnon et pas le tien ? Ô Dhirâr, coupe-lui la tête, il lui coupa alors la tête et ils la mirent entre deux pierres et allumèrent un feu sur lequel ils cuisinèrent, Khâlid mangea dans cette marmite pour terroriser les bédouins et les apostats. » [Al-Bidâyah Wan-Niyâyah 6/354].

Sous le Califat de 'Alî ibn Abi Tâlib (qu'Allâh l'agrée) les apostats prenaient les dons du trésor public priaient avec les musulmans alors qu'ils adoraient des idoles en secret, 'Alî les a alors emprisonné et a demandé conseil aux gens. Ils lui répondirent : Tue-les. Il dit : Je vais leur faire ce qu'ils ont fait à notre père Ibrâhîm (sur lui la paix) il les a alors brûlé. [Rapporté par bn Abî Chaybah dans son *Moussan-naf* n°29003]. Tout cela nous montre que la dureté que reprochent certains aux soldats du Califat n'est qu'un suivi de leur part des Compagnons du Prophète (sur lui la prière et la paix).

#### **On ne demande pas aux membres des groupes apostats de se repentir avant de les combattre :**

Ibn Taymiyah a dit : « Si un apostat se préserve de l'application du jugement sur lui en fuyant en terre de guerre

ou que les apostats s'arment et se rassemblent pour empêcher ce jugement ils doivent être tués sans qu'on leur demande de se repentir, sans hésitation. » [As-Sârim al-Masloûl p.232].

#### **Quelles sont les conditions du repentir des groupes apostats :**

Târiq ibn Chihâb rapporte qu'une délégation de la tribu de Bouzâkha, Assad et Ghatafân (tribus ayant apostasié) sont venus à Aboû Bakr pour demander la paix. Il leur laissa le choix entre la guerre sans merci ou la paix humiliante. Ils lui dirent la guerre sans merci nous l'avons connu qu'est-ce que la paix humiliante ? Il dit : Nous vous prenons vos armes, nous gardons ce que nous avons pris de vous en butin, et vous nous rendez ce que vous avez pris de nous en butin. Vous nous donnez le prix du sang pour nos morts et nous ne vous donnons rien pour vos morts car vos morts sont en enfer. Ensuite vous vous consacrez à l'agriculture jusqu'à ce qu'Allâh montre au Califé du Messenger d'Allâh (sur lui la prière et la paix). 'Omar se leva et dit : «J'ai une opinion que je voudrais te donner, ce que tu as cité comme

guerre sans merci ou paix humiliante est très bien de même le fait de garder ce que nous avons pris en butin par contre pour le prix du sang, nos morts sont morts sur l'ordre d'Allâh, leur récompense est auprès d'Allâh ils n'ont pas besoin du prix du sang. Les gens se sont accordés sur ce qu'avait dit 'Omar. Al-Barqânî l'a rapporté selon les conditions al-Boukhârî. [Nayl Al-Awtâr 7/243].

Aboû Idrîss rapporte que l'on a amené à 'Alî ibn Abî Tâlib des Zanâdiqah (apostats qui cachent leur apostasie) ils ont nié et la preuve a été établie sur eux il les a donc tués sauf un et il dit : Celui-là je lui ai demandé de se repentir, il a reconnu son péché et je l'ai laissé partir. [Rapporté par Ad-Dârimî dans *Ar-Rad 'Alâ-l-Jahmiyah* p.209].

Ibn Mouflih a dit : « Celui qui se repend d'une innovation qui ne fait pas sortir de l'Islâm ou d'une innovation de mécréance son repentir n'est accepté que s'il reconnaît son innovation...

Quant à l'innovation, son repentir n'est accepté que s'il son auteur reconnaît son innovation, revient sur cette innovation et croit l'inverse de ce qu'il croyait lorsqu'il était innovateur. [Al-Âdâb Ach-Char'iyah 1/109].

#### **On peut déduire que le repentir des groupes apostats n'est accepté que selon les conditions suivantes :**

- La reconnaissance de leur apostasie.
- Le fait de faire apparaître l'inverse de l'apostasie c'est-à-dire l'Islâm et le Tawhîd.
- Cesser de combattre et poser les armes.

#### **Exemples historiques de combat contre les apostats :**

- Le combat contre Banî 'Obeyd al-Qadâh (les Fatimides). Chaykh Mouhammad ibn 'Abdal wahâb dit : Banî 'Obayd al-Qadâh sont apparus au début du troisième siècle de l'Hégire, 'Obaydal-lâh a prétendu être de la famille de 'Alî ibn Abî Tâlib par sa fille Fâtimah.

Soldats du Califat au Yémen



Il s'est fait passer pour un pieux et un moujâhid dans le sentier d'Allâh. Un groupe de berbères du Maghreb l'ont suivi. Ils fondèrent un grand Etat au Maghreb. Ensuite ils firent la conquête du Châm et de l'Egypte et firent apparaître le jugement par la Charî'ah, la prière du Vendredi, les prières en groupe et nommèrent des juges et des mouftis. Mais ils firent apparaître le Chirk et des oppositions à la Charî'ah ainsi que ce qui prouve leur hypocrisie et leur grave mécréance. Les savants ont été unanimes qu'ils sont mécréants et que leur terre est une terre de guerre malgré le fait qu'ils faisaient apparaître les rites islamiques. [Moukhtassar As-Sîrah p.51].

- Le combat contre les Tatârs à l'époque d'Ibn Taymiyah et d'Ibn Kathîr. La cause du Takfîr des Tatârs est le fait qu'ils revenaient en cas de désaccord au jugement du Yâssaq. Ibn Kathîr dit : « Quiconque délaisse la législation claire descendue sur Mouhammad ibn 'Abdillâh, le sceau des Prophètes, et prend le jugement d'une législation abrogée devient mécréant. Que dire alors de celui qui prend le jugement

du Yâssaq et le fait passer avant la Charî'ah. Celui qui fait cela est un mécréant à l'unanimité des musulmans. Allâh le Très-Haut dit : {**Est-ce donc le jugement du temps de l'ignorance qu'ils cherchent? Qu'y a-t-il de meilleur qu'Allâh, en matière de jugement pour des gens qui ont une foi ferme ?**} [Sourate, 5 verset 50] {**Non!... Par ton Seigneur ! Ils ne seront pas croyants aussi longtemps qu'ils ne t'auront demandé de juger de leurs disputes et qu'ils n'auront éprouvé nulle angoisse pour ce que tu auras décidé, et qu'ils se soumettent complètement [à ta sentence].**} [Sourate, 4 verset 64]. [Al-Bidâyah an-Nihâyah 13/138].

Ibn Kathîr dit aussi dans son *tafsîr* 3/319 : « Les Tatârs jugent avec des politiques royales qu'ils ont pris de leur roi Gengis Khan qui leur a établi le Yâssaq qui est un livre qui rassemble des lois prises de plusieurs législations, juives, chrétiennes, Islamiques, et des lois qu'il a pris de sa propre opinion et de sa passion. Tout ceci est devenu chez

ses fils une loi suivie qu'ils font passer avant la loi d'Allâh et de son Messager (sur lui la prière et la paix). Celui qui fait cela est mécréant qu'il est un devoir de combattre jusqu'à ce qu'il revienne au jugement d'Allâh et de son Messager (sur lui la prière et la paix). »

Ceci est le jugement des savants de la communauté sur ceux qui changent le jugement d'Allâh et les groupes apostats contemporains qui suivent et appliquent la démocratie, la laïcité, le nationalisme.

### **Comment l'Etat Islamique applique la méthodologie des Compagnons avec les apostats :**

L'Etat Islamique depuis son apparition dans le pays des deux fleuves est l'un des groupes qui appliquent le mieux la voie des Compagnons du Prophète dans le combat contre les apostats.

- L'Etat Islamique combat l'armée Irakienne depuis l'Emirat du Chaykh Aboû Mous'ab az-Zarqâwî (qu'Allâh lui fasse miséricorde) jusqu'à aujourd'hui. Chaykh Aboû Mous'ab az-Zarqâwî dit

: « L'armée irakienne est une armée d'apostasie et de collaboration, elle s'est alliée aux croisés, pour détruire l'Islam et faire la guerre aux musulmans. Nous allons la combattre comme les Tatârs ont été combattus eux qui ont attaqué la communauté, qui prononçait les deux témoignages, et qui avait dans son armée des Imâm et des gens qui appelaient à la prière et qui jeunaient. Ceci a causé la confusion chez beaucoup de gens, les savants ont hésité : comment pouvons-nous les combattre alors qu'ils se prétendent musulmans.

Allâh a envoyé à ce moment-là un des soleils de cette communauté, chaykh al-Islâm Ibn Taymiyah qui a déclaré l'apostasie des Tatârs et l'obligation de les combattre. » [Ayanqousou Ad-Dîn wa Anâ Hayy].

- L'Etat Islamique combat les Râfidhah : Ibn 'Abbâs rapporte : J'étais avec le Prophète (sur lui la prière et la paix) et 'Alî (qu'Allâh l'agrée) et le Prophète (sur lui la prière et la paix) lui dit : « Ô 'Alî, il y aura dans ma communauté des gens qui prétendront aimer ma famille, on les surnomme les râfidhas, combattez-les car ils sont des idôlatres. » [Al-Haytamî l'a rapporté dans Majma' az-Zawâid n°16434 et a dit : il est rapporté par at-Tabarânî avec une bonne chaine de transmission.]. Des versions faibles de ce hadîth sont rapportés par Ibn Abî 'Âssim n°1014 et al-Âjourrî n°2005 qui montrent que ce récit à une base et qui le fortifie.

- L'Etat Islamique a combattu les Sahawâts de l'apostasie, parmi elles le Parti « Islamique », la branche des Frères « Musulmans » en Irak. L'Emir des croyants Chaykh Aboû 'Omar al-Baghdâdî (qu'Allâh lui fasse miséricorde) a dit : « Nous annonçons que le Parti Islamique, ses dirigeants et ses membres, sont en guerre contre Allâh et son Messenger et sont un groupe de mécréance et d'apostasie. Ils doivent être tués ou qu'ils soient. Ceci car nous n'avons pas sacrifié des milliers de martyrs et des dizaines de milliers de prisonniers pour perdre le fruit du

Jihâd et pour que le pays des deux fleuves passe d'une laïcité bassiste à une laïcité américaine sous le prétexte de l'union nationale. La rébellion du Parti « Islamique » et sa guerre contre la religion ne peuvent être stoppées qu'en exterminant ce Parti maudit alors pendez le dernier collabo avec les tripes du dernier envahisseur, {**Combattez-les. Allâh, par vos mains, les châtera, les couvrira d'ignominie, vous donnera la victoire sur eux et guérira les poitrines d'un peuple croyant.**} [Sourate 8 verset 14. Dans son discours Qâtilou-l-Mouchrikîn Kâffah].

- L'Etat Islamique combat les Noursayrites au Châm : Ibn Taymiyah a dit : « Les Druzes et les Noursayrites sont des mécréants à l'unanimité des musulmans, il n'est pas permis de manger leurs sacrifices, ni de se marier avec leur femmes. On n'accepte pas d'eux la Jiziyah car ils sont des apostats et ne sont pas des musulmans ni des juifs ni des chrétiens. » [Al-Fatâwâ Al-Kubrâ 3/513].

- L'Etat Islamique a combattu les apostats de l'armée libre, du Front « Islamique » et de ceux qui s'allient avec eux parmi les prétendants au Jihâd.

L'Etat Islamique combat les apostats laïcs, démocrates qui s'abstiennent de juger par la Charî'ah.

L'Etat Islamique combat les apostats qui s'allient avec eux sous la bannière du Front « Islamique » et le Front de Joûlânî.

Car la réalité c'est que ces deux fronts n'ont pas seulement aidé et secourus ceux qui s'abstiennent de juger par la Charî'ah mais ils se sont eux-mêmes opposés à la Charî'ah lorsqu'ils combattent l'Etat qui juge par la loi d'Allâh et qu'ils remplacent la Charî'ah par les lois des groupes laïcs et démocrates. Tout cela est la cause de leur apostasie.

{Est-ce donc le jugement du temps de l'ignorance qu'ils cherchent ?} [Sourate 5, verset 50].

{Ils veulent prendre pour juge le Tâghoût, alors que c'est en lui qu'on leur a ordonné de mécroire en lui.} [Sourate 4 verset 60].

{Et ceux qui ne jugent pas d'après ce qu'Allâh a fait descendre, les voilà les mécréants.} [Sourate, 5 verset 44].

Nous demandons à Allâh qu'il donne la victoire à l'Etat du Califat, qu'il l'affermisse sur le Qur'ân et la Sunnah selon la guidée des Salafs.



Jeych Al-Fath, comprenant le front de Joûlânî, acclamée sous le drapeau laïc.



**L'ETAT ISLAMIQUE APPLIQUE  
LE JUGEMENT D'ALLÂH**

**LA LAPIDATION DE CELUI QUI COMMET L'ADULTÈRE**

## L'application du jugement d'Allâh sur les fornicateurs et les homosexuels :

Parmi les nombreuses lois d'Allâh appliquées dans l'État Islamique les peines prescrites légiférées par Allâh pour punir les auteurs des turpitudes que sont la fornication, l'adultère et l'homosexualité. A l'heure où les pires vices se sont répandus dans les sociétés occidentales et autres, où les homosexuels peuvent se marier et adopter des enfants, à l'heure où l'avortement tue chaque année, en France, plus de 200 000 bébés la seule réponse aux problèmes moraux de l'humanité est l'application intégrale de la Char'ah d'Allâh à l'ombre du Califat.

## Pourquoi Allâh a interdit les turpitudes :

Sa'd ibn 'Oubâdah (Allâh l'agrée) a dit un jour : Si je voyais un homme avec ma femme je le frapperais avec mon épée. Cette parole parvint au Prophète (sur lui la prière et la paix) qui dit : Vous vous étonnez de la jalousie de Sa'd. Par Allâh je suis plus jaloux que lui, et Allâh est plus jaloux que moi et c'est à cause de Sa jalousie qu'il a interdit les turpitudes, qu'elles soient apparentes ou cachées. [Rapporté par Al-Boukhârî n°7416].

## Le danger qu'encourt l'humanité si les turpitudes se répandent :

{Et n'approchez point la fornication. En vérité, c'est une turpitude et quel mauvais chemin !} [Sourate 17, verset 32]. 'Abdallâh ibn 'Omar (Allâh les agrée) rapporte : Le Messager d'Allâh (sur lui la prière et la paix) est venu à nous et nous a dit : Lorsque la fornication apparaît chez un peuple, qu'ils la font sans se cacher une peste apparaît et des maladies que leurs ancêtres n'auront pas connus. [...] [Rapporté par Ibn Mâjah n°4019].

'Abdallâh ibn 'Abbâs (Allâh les agrée) rapporte que le Messager d'Allâh (sur lui la prière et la paix)

a dit : Si la fornication et l'usure apparaissent dans une cité, ils ont attiré sur eux le châtement d'Allâh. [Rapporté par Al-Hâkim n°2261 qui l'a authentifié].

Ces deux hadîth indiquent que le châtement divin s'abat sur les fornicateurs et les homosexuels. Ce châtement peut être causé par les épidémies comme le sida qui est apparu dans les communautés homosexuelles de New-York et San-Francisco à la fin des années 70. Ce châtement peut aussi être par les mains des Moujâhidîn qui frapperont les lieux de vices, de débauches et de turpitudes : {Combattez-les. Allâh, par vos mains, les châtera, les couvrira d'ignominie, vous donnera la victoire sur eux et guérira les poitrines d'un peuple croyant.} [Sourate 9, verset 14].



Ibn al-Qayyim dit : Parmi les plus grandes causes de mort généralisé le fait que la fornication se répande lorsque les femmes sont dévoilées, qu'elles sont mélangées aux hommes et qu'elles marchent au milieu d'eux dévoilées et embellies. Si les détenteurs de l'autorité savaient la corruption mondaine et religieuse que cela implique chez leurs administrés ils l'interdiraient de manière catégorique. 'Abdallâh ibn Mas'ôud (Allâh l'agrée) a dit : Si

la fornication se répand dans une cité, Allâh donne la permission de la détruire. [At-Turuq Al-Hukmiyah p.239].

## L'incitation à appliquer les peines prescrites :

Aboû Hourayrah (Allâh l'agrée) rapporte que le Messager d'Allâh (sur lui la prière et la paix) : L'application d'une peine prescrite est meilleure pour les gens que la pluie pendant quarante jours. [Rapporté par Ahmed dans son Mousnad n°8723 et Ibn Mâjah n°2538].

Ibn Taymiyyah dit à propos de ce hadîth : « Ceci car les péchés sont la cause de la diminution de la subsistance et de la crainte de l'ennemie comme l'indique le Livre et la Sounnah. Si les peines prescrites sont appliquées c'est l'obéissance à Allâh qui est apparente et les péchés qui diminuent. » [As-Siyâssa Ach-Char'iyyah p.54-55].

'Obada ibn as-Sâmit (Allâh l'agrée) rapporte que le Messager d'Allâh (sur lui la prière et la paix) : Appliquez les peines prescrites d'Allâh sur le proche et le lointain, ne craignez pas le blâme du blâmeur. [Rapporté par Ibn Mâjah n°2540].

## Le châtement du fornicateur ayant déjà été marié :

{Celles de vos femmes qui fornicquent, faites témoigner à leur rencontre quatre d'entre vous. S'ils témoignent, alors confinez ces femmes dans vos maisons jusqu'à ce que la mort les rappelle ou qu'Allâh décrète un autre ordre à leur égard.} [Sourate 4, verset 15].

'Obâdah ibn as-Sâmit (Allâh l'agrée) rapporte que le Messager d'Allâh (sur lui la prière et la paix) a dit : Prenez de moi, prenez de moi, Allâh a décrété un autre ordre à leur égard, le vierge qui fornicque avec une vierge doivent être frappés cent fois et exilés pendant un an. Ceux qui ont déjà été mariés doivent être frappé cent fois et lapidés à mort. [Rapporté par Mou-slim n°1690].



Ibn al-Moundhir dit : « La lapidation est établie dans la sounnah et par l'unanimité des gens de science. » [Al-Ichrâf 7/251].

Ibn al-Moundhir dit : « La lapidation s'applique, à l'unanimité, sur le fornicateur s'il est un musulman libre, homme ou femme, qui a été ou est toujours marié avec un musulman libre, d'un mariage reconnu par la char'ah et qui a consommé le mariage. » [Al-Iqnâ' 1/336].

Les savants sont unanimes pour dire que celui qui fornique dans ce qu'il pense être un mariage mais qui n'en est pas ne peut être lapidé. De même celui n'a eu de rapports qu'avec une esclave ne peut être lapidé si ensuite il fornique. Ceci fait unanimité. [Al-'Oddah Charh Al-'Omdah p.543].

#### La manière d'appliquer la peine :

{Et ne soyez point pris de pitié pour eux dans l'exécution de la loi d'Allâh - si vous croyez en Allâh et au Jour dernier. Et qu'un groupe de croyants assiste à leur punition.} [Sourate 24, verset 2]. Ibn Kathîr a dit : « Ce qui est interdit ce n'est pas la pitié naturelle mais celle qui implique l'abandon de la peine prescrite. »

#### Creuser un trou pour celui qui va être lapidé :

Un compagnon rapporte qu'un homme est venu reconnaître qu'il avait forniqué, il lui dit : As-tu été marié ? Il dit : Oui. Il ordonna alors

de le lapider. Nous avons creusé un trou, nous l'avons mis dedans et nous l'avons lapidé jusqu'à sa mort. [Rapporté par Aboû Dâwoûd n°6833].

#### La peine du fornicateur qui n'a jamais été marié :

{La fornicatrice et le fornicateur, fouettez-les chacun de cent coups de fouet. Et ne soyez point pris de pitié pour eux dans l'exécution de la loi d'Allâh - si vous croyez en Allâh et au Jour dernier. Et qu'un groupe de croyants assiste à leur punition.} [Sourate 24, verset 2]. Aboû Hourayrah (Allâh l'agrée) rapporte que le Prophète (sur lui la prière et la paix) a jugé que celui qui a forniqué sans avoir été marié doit être exilé un an, et frappé. [Rapporté par Al-Boukhârî n°6833].

Ibn al-Moundhir a dit à propos de l'exil : 'Omar l'a cité sur le minbar et les quatres Califes l'ont appliqué, cela fait donc unanimité. [Cité par Ach-Chawkânî dans Nayl Al-Awtâr 7/107].

Aboû Ishâq rapporte qu'on amena à 'Alî (Allâh l'agrée) une jeune femme de Hamdân qui avait forniqué, on l'a frappé et exilé à Basra pendant un an. [Rapporté par Ibn Abî Chaybah n°28800].

#### Comment frapper :

Aboû 'Othmân rapporte qu'un homme a été amené à 'Omar (Allâh

#### Dernière prière avant de rencontrer son Seigneur



l'agrée) pour appliquer la peine sur lui. On lui apporta un bâton il dit je veux un bâton moins dur. On lui amena un bâton tendre, il dit je veux plus dur que cela. On lui en amena un entre les deux il dit alors : Frappe-le et qu'on ne voit pas ton aisselle et frappe partout sur chaque membre. [Rapporté par Ibn Abî Chaybah n°28673].

'Alî (Allâh l'agrée) a dit alors qu'on lui amenait un homme qui s'était enivré ou sur qui devait être appliqué une peine : frappe partout, sur chaque membre et évite le visage et les parties génitales. [Rapporté par Ibn Abî Chaybah n°28675].

#### Comment la peine est-elle établie :

La peine prescrite est établie par deux choses :

1- Les aveux du fornicateur. La preuve de cela est le hadîth d'Aboû Hourayrah que le Prophète a ordonné à Ounays al-Aslamî d'aller voir une femme et si elle avoue de la lapider. Elle avoua et il la lapida. [Rapporté par Al-Boukhârî n°6842]. Il suffit au fornicateur qu'il avoue une fois, cela est l'avis d'al-Hassan, Mâlik, Ach-Châfi'î et Ibn Al-Moundhir. [Al-Ichrâf 7/263].

Ach-Chawkânî : «Saches que ce qui est établi dans la Char'ah c'est qu'un seul aveu suffit et celui qui avance qu'un aveu doit être prononcé plus d'une

fois pour être accepté doit amener une preuve, or il n'y a pas de preuve de cela.» [Ad-Darârî Al-Moudhiyah 2/385].

### Revenir sur ses aveux :

Le fornicateur peut à tout moment revenir sur ses aveux. La preuve de cela est le hadîth d'Aboû Hourayrah (Allâh l'agrée) sur la lapidation de Mâ'iz, lorsqu'il a essayé de fuir pendant sa lapidation, un homme l'a alors frappé pour le retenir et les gens l'ont battu à mort, ils ont rapporté cela au Prophète (sur lui la prière et la paix) il a dit alors : Pourquoi ne l'avez-vous pas laissé. [Rapporté par At-Tirmidhî n°1428].

Al-Baghawî a dit : Ceci est une preuve que la peine ne doit plus être appliquée sur celui qui avoue avoir forniqué puis revient sur ses aveux disant : je n'ai pas forniqué, ou j'ai menti, ou je reviens sur mes aveux. S'il revient sur ses aveux pendant l'application de la peine elle doit être interrompue. Ceci est l'avis de 'Attâ ibn Abî Rabâh, az-Zouhrî, Hammâd ibn Abî Suleymân, Mâlik, Sufiyân ath-Thawrî, ach-Châfîrî, Ahmed et Ishâq. Tout cela s'applique aussi sur le voleur, le buveur d'alcool, s'ils reviennent sur leurs aveux, la peine est annulée. [Charh As-Sunnah 10/29 Al-Moughnî 9/68].

2- Le témoignage des quatre témoins. La preuve de cela est le verset : {Et ceux qui lancent des accusations contre des femmes chastes sans produire par la suite quatre témoins, fouettez-les de quatre-vingts coups de fouet, et n'acceptez plus jamais leur témoignage. Et ceux-là sont les pervers} [Sourate 24, verset 4].

### Les conditions du témoignage :

- Les témoins doivent être au nombre de quatre.
- Ils doivent être des hommes.
- Ils doivent être libres.
- Ils doivent être dignes de confiance, musulmans, ne faisant pas apparaître de grands péchés.
- Ils doivent décrire précisément l'acte sexuel, c'est-à-dire qu'ils aient été témoins de la pénétration.

- Ils doivent tous témoigner dans une seule assemblée. [Résumé d'Al-'Ouddah Charh Al-'Oumdah p.544].

### La peine de l'homosexuel :

Jâbir rapporte que le Prophète (sur lui la prière et la paix) a dit : Parmi les choses que je crains le plus pour ma communauté sont les actes du peuple de Loth. [Rapporté par At-Tirmidhî n°1457 et Al-Hâkim n°8057 qui l'a authentifié].

### Sa sanction est la mort :

Ibn 'Abbâs (Allâh les agrées) rapporte du Messenger d'Allâh (sur lui la prière et la paix) qu'il a dit : Celui qui pratique les actes des gens du peuple de Loth doivent être tués, l'actif et la passif. [Rapporté par Aboû Dâwoûd n°4462].

Ibn Taymiyyah dit : «Le plus juste c'est que les Compagnons sont unanimes que les deux homosexuels ayant des rapports ensemble doivent être tués, qu'ils aient été mariés ou non.» [As-Siyâssah Ach-Char'iyah p.84].

Safwân ibn Soulaym rapporte que Khâlid ibn al-Walîd écrivit à Aboû Bakr as-Siddîq (Allâh les agrées) alors qu'il était Calife l'informant qu'il avait trouvé dans un endroit éloigné un homme avec qui les gens avaient des rapports comme avec une femme. Aboû Bakr rassembla alors les compagnons du Messenger d'Allâh (sur lui la prière et la paix) pour leur demander leur avis. Le plus dur ce jour-là était 'Alî

ibn Abî Tâlib (Allâh l'agrée) qui dit : Ceci est un péché qui n'a été commis par aucune nation si ce n'est le peuple de Loth, et vous savez ce qu'Allâh leur a fait, il faut donc le brûler vif. Les Compagnons se sont rassemblés sur cet avis. Aboû Bakr a alors écrit à Khâlid de brûler cet homosexuel. [Rapporté par Al-Bayhaqî n°17028].

Aboû Nadhra rapporte qu'il a questionné Ibn 'Abbâs sur la peine de l'homosexuel. Il répondit : On cherche la plus haute construction dans la ville, on le jette la tête la première puis on le lapide. [Rapporté par Ibn Abî Chaybah n°28337].

Cette parole est prise, et Allâh est le plus savant, du châtiment qu'Allâh lui-même a infligé à la cité de Sodome, ville du peuple de Loth. {Et, lorsque vint Notre ordre, Nous renversâmes [la cité] de fond en comble, et fîmes pleuvoir sur elle en masse, des pierres d'argile succédant les unes aux autres, portant une marque connue de ton Seigneur. Et elles (ces pierres) ne sont pas loin des injustes.} [Sourate 11, versets 82-83].

Nous demandons à Allâh qu'il permette à l'Etat du Califat de continuer à juger avec ces lois d'Allâh, purifiant la terre du vice et des turpitudes et qu'il lui permette de conquérir la terre pour y appliquer Sa Loi.



Peine prescrite appliquée contre un sodomite



# AL-QA'IDAH AU WAZIRISTAN

UN TEMOIGNAGE DE L'INTERIEUR

PAR ABOÛ JARÎR ACH-CHAMÂLÎ (QU'ALLÂH LE PRÉSERVE)

Je commence au Nom d'Allâh. Que la paix et les bénédictions soient sur le Messenger d'Allâh qui a été envoyé avec l'épée comme Miséricorde pour toute la création. Que la Paix et les Bénédiction soient sur sa famille, ses femmes, ses compagnons ainsi que sur ses partisans véridiques jusqu'au Jour du Jugement.

En Jordanie et dans ses mosquées, j'ai été en lien avec quelques fils de 'Ammân, d'Az-Zarqâ', d'Irbid ainsi que d'autres villes qui s'appelaient eux-mêmes Jamâ'at at-Tawhîd. Rien ne nous liait les uns aux autres excepté notre intérêt pour al-walâ' et al-barâ' que nous avons appris dans le Qorân, dans les livres de Tawhîd, dans ce que Aboû Mouhammad al-Maqdisî avait écrit au sujet du fait de mécroire au tâghoût et croire en Allâh, dans ce que bien d'autres ont écrit au sujet du tawhîd comme 'Abdoul-Qâdir Ibn 'Abdil-'Azîz (Sayyid Imâm) – Qu'Allâh les ramène tous les deux sur la vérité – et dans les livres anciens comme Ibn Taymiyyah, Ibn Al-Qayyim et autres. Nous avons étudié ces livres sous la direction de frères plus anciens ayant une grande connaissance religieuse.

Nous nous sommes querellés avec tous les groupes déviants tels que « Al-Ikhwân Al-Moulimoûn », « Jamâ'at at-Tablîgh », les Soufis et autres. Notre problème devenait manifeste,

nous avons donc commencé à être transféré par-ci par-là entre les différents départements de renseignement et les services de sécurité ou on nous envoyait à l'arrière, dans nos maisons afin d'être assigné à résidence avec des restrictions sécuritaires, et ainsi de suite...

Aboû Mous'ab Az-Zarqâwî était l'exemple du mouwahhid pratiquant le jihâd. Il était dans le cœur de tous les frères. Il était comme un émir pour nous. Je n'ai jamais vu quelqu'un, dans la région, s'opposer à cette opinion, à ce consensus. Avant le 11 Septembre, nous considérons Tandhîm al-Qâ'idah comme une organisation djihadiste avec une orientation d'irjâ' à cause de ce qui avait été déclaré dans le passé (fin des années 80-début 90) par certains de ses dirigeants au sujet des différentes règles d'apostasie – concernant plus particulièrement les Saoud – et leurs armées,

ainsi que l'hésitation de ces derniers à déclarer apostats les chefs d'état et leurs armées. Nous considérons aussi les Talibans en Afghanistan comme ayant des manques dans l'enseignement du tawhîd à leurs membres. Ces carences menèrent beaucoup d'entre eux à tomber dans le chirk comme le fait de tourner autour des tombes et de porter des amulettes. Et tristement, ces problèmes-là existent encore aujourd'hui.

1 : La présence de divergences historiques au sujet de la 'aqîdah et du manhaj entre Aboû Mous'ab et al-Qâ'idah sont reconnues par un haut-dirigeant d'al-Qâ'idah, Sayf al-'Adl qui déclare : « Les points de divergence avec Aboû Mous'ab n'étaient pas nouveaux ni uniques pour nous. Des milliers de frères venaient à nous de différents endroits dans le monde et nous divergions sur de nombreux sujets. Tout était lié à une compréhension différente de certains aspects de la 'aqîdah liée à al –walâ wal-barâ, au Takfîr et al-Irjâ. La deuxième source de divergence était la manière d'agir et de faire face à l'état de la communauté pour chaque moujahid dans sa région et son pays d'origine. Le point le plus important pour Aboû Mous'ab était la position à adopter sur le régime Saoudien et le comportement à adopter envers lui en se basant sur la Charî'ah et les règles liées à la Foi et à la mécréance. (tajribatî ma' Abi Moss'ab az-Zarqâwî) Notons que Sayf al-'Adl essaie de minimiser ces divergences.

### Attentats du 11 Septembre

Dégât causé par les attaques du 11 Septembre au World Trade Center (Ancienne idole Américaine détruite).

Aboû Mous'ab Az-Zarqâwî vint en Afghanistan durant l'occupation Russe afin de repousser l'assaut des ennemis communistes sur les terres musulmanes d'Afghanistan en dépit de ce qu'il avait vu comme violations de la char'ah de la part du peuple. Pour cette raison, nous étions une assemblée divisée en deux groupes : un groupe qui soutenait le fait de travailler en Afghanistan en dépit de ce qui s'y passait, et un groupe qui ne voulait pas travailler en Afghanistan.

Aboû Mous'ab Az-Zarqâwî retourna en Jordanie avant la première Guerre du Golfe. Il fut ensuite incarcéré après la fin de la guerre pendant 5 ans. Il fut placé dans les prisons de Jordanie au côté d'Aboû Mouhammad Al-Maqdisî dans l'affaire que le régime jordanien avait nommé à ce moment-là « la bay'ah de l'Imâm ». Il sortit de prison et voyagea rapidement en Afghanistan, restant là-bas jusqu'aux événements du 11 Septembre. Il demeura là-bas car l'Afghanistan était parfaite pour le djihâd étant donné le manque de contrôle des régimes mécréants, les larges étendues de territoire pour les frères moudjahidîn, la facilité de mouvement, et l'abondance des armes pour la préparation et l'entraînement. Mais – comme c'est connu – l'Amérique entra en Afghanistan et l'occupa.

Après que la campagne Américaine ait commencé, tous les groupes de moudjahidîn se retirèrent et abandonnèrent des régions pour d'autres, la plus importante parmi elles était le Waziristân. C'était plein de différents groupes, croyances, et méthodologies assignés au djihâd. Ils prirent tous part au combat contre l'ennemi (l'Amérique). Au milieu de ces groupes il y avait Tandhîm Al-Qâ'idah qui était devenue célèbre par ses opérations spéciales, les plus connues étant la démolition des tours jumelles de New York, et l'attaque contre le USS Cole, et les ambassades Américaines à Nairobi et Darussalam.

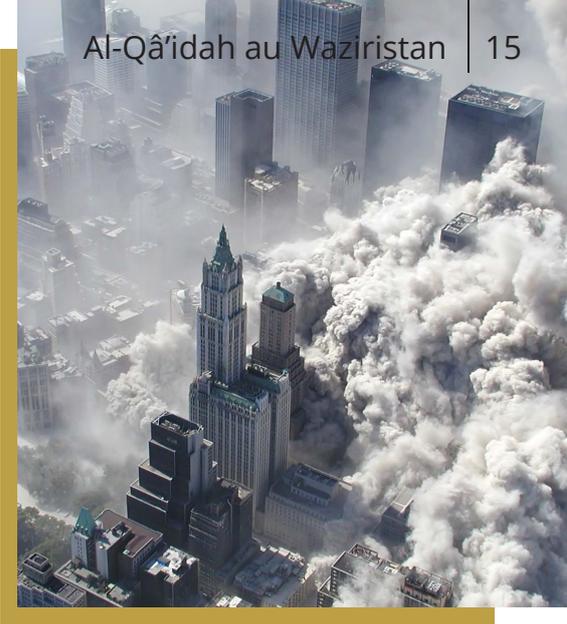
Dans les années 90, Aboû Mous'ab Az-Zarqâwî et son groupe d'un tout petit nombre avait un centre dans la ville Afghane de Herat – une ville avec une majorité Râfidî - loin des assemblées des groupes de moudjahidîn mouhajirîn. Il avait agi ainsi à ce moment-là afin d'isoler son groupe des autres, d'éviter les trafics venant de visites régulières et afin de protéger son groupe contre les infiltrations des services secrets. Il les avait aussi isolés car lui et son groupe étaient critiqués par les membres d'autres groupes. Ils l'accusèrent d'être un takfirî, khârijî ainsi qu'une personne aux idées extrémistes.

Comme pour le second groupe de frères qui était resté en Jordanie, nous n'avions pas voulu combattre en Afghanistan (avant le 11 Septembre). Plutôt nous avons considéré meilleur pour nous le fait de rester en Jordanie et d'y appelé au tawhid, surtout après qu'un frère soit revenu d'Afghanistan et nous ait décrit la situation du pays, les Talibans, et leurs violations de la Char'ah.

Au début du siècle, les Taliban d'Afghanistan détruisirent la statue de Buddha sur les ordres du Mollah Mouhammad 'Omar, dès lors les esprits commencèrent à désirer ardemment rejoindre l'Afghanistan, mais comme il n'y avait pas de chemin pour y aller, cette option fut abandonnée.

En 2001, les tours américaines de Manhattan s'écroulèrent par la grâce d'Allâh, via les attaques des frères de Tandhîm Al-Qâ'idah. Si ceci indique quelque chose, c'est bien la sincérité d'âme de cet homme – Chaykh Oussamah Ibn Lâdin – avec Allâh, et Allâh sait mieux.

En 2002, j'ai rencontré le frère



Aboû Mous'ab Az-Zarqâwî en Jordanie et je l'ai informé de mes intentions de quitter la Jordanie vers une terre de djihâd n'importe où. Le Chaykh (Qu'Allâh lui fasse Miséricorde) prépara une route pour moi et je quittai donc la Jordanie. Sur mon chemin vers l'Afghanistan, je fus arrêté en Iran un court instant après la prise de Baghdâd (par les Américains).

Peu de temps après les attaques du 11 Septembre, Chaykh Oussamah Ibn Lâdin (Qu'Allâh lui fasse Miséricorde) déclarait explicitement, dans certains de ses discours, apostats les dirigeants du pays des deux lieux saints (l'Arabie Saoudite) ainsi que leurs soldats et l'obligation de les combattre.

Les obstacles qui ont empêché l'unification des rangs des moudjahidîn – Az-Zarqâwî et son groupe, et Ibn Lâdin et son organisation – étaient de ce fait écartés.

Par la suite, fin 2004, pendant que les légions de moudjahidîn menées par Chaykh Aboû Mous'ab étaient en train d'attaquer les Râfidah, les Américains, et ceux à leurs côtés parmi les agents apostats, le Chaykh annonça sa bay'ah au Chaykh Oussamah. Ceci nous incita – le groupe d'Aboû Mous'ab en prison en Iran – à donner notre bay'ah. Nous avions avec nous un groupe de frères de Tandhîm Al-Qâ'idah dans les prisons des Râfidah. Ils étaient en prison quand le frère Khâlid Al-Âroûfî (Qu'Allâh le libère) et moi-même fûmes arrêtés. Nous, les membres du groupe d'Aboû Mous'ab Az-Zarqâwî, la Jamâ'at at-Tawhîd wal-Jihâd, fîmes

bay'ah excepté les frères Aboû Khâlid Al-Âroûrî et Souhayb Al-Ourdounî<sup>2</sup>. Nous n'avions pas entendu de commentaire de leur part sur ce sujet. Il est possible que cela soit parce qu'ils estimaient que le Tandhîm était encore trop laxiste dans sa position envers les régimes armés apostats et aussi parce que des prisonniers de Tandhîm en Iran avec lesquels ils avaient eu des démêlés, ne considéraient pas les Râfidah et les geôliers comme des apostats.

A travers l'annonce du Chaykh Ibn Lâdin (Qu'Allah lui fasse Miséricorde), notre point de vue sur Tandhîm changea. L'organisation était maintenant devenue un miroir de ce que j'avais l'habitude de voir chez les frères en Jordanie – la Jam'at at-Tawhîd. Combien j'aurais souhaité être libéré afin de serrer dans mes bras Chaykh Aboû Mous'ab (Qu'Allah lui fasse Miséricorde) pour avoir rassemblé les rangs sur le tawhîd et pour avoir fait enrager les ennemis par cette bay'ah. L'image resta comme ceci dans ma tête. J'attendais pour le moment de quitter la prison afin de vivre avec les frères en terre de djihâd avec la nouvelle organisation à laquelle j'appartenais maintenant.

Et finalement nous fûmes tous libérés vers fin 2010, mais les Râfidah gardèrent certains frères dans leurs prisons, parmi eux les deux frères qui n'avaient pas fait le serment d'allégeance à Al-Qâ'idah : Khâlid Al-'Aroûrî et Souhayb al-Ourdounî. Je crois que la

raison pour laquelle ils n'ont pas été libérés était due à leur absence de bay'ah à Tandhîm.

Je partis pour la ville de Quetta au Pakistan et j'y restais pendant 6 mois, jusqu'à que Tandhîm me permette d'entrer au Waziristân. Cette attente était due à la sévérité des attaques américaines contre les frères au Waziristân. Par conséquent, mon témoignage couvre ce que j'ai vu et vécu au Waziristân après la mort du leader et fondateur de Tandhîm – Chaykh Oussamah Ibn Lâdin dans l'opération effectuée par les forces Américaines près d'Abbottâbâd.

La première surprise et le plus grand choc pour moi était que je pensais que la région du Waziristân était une région complètement libérée dans laquelle une personne pouvait voyager d'est en ouest, du nord au sud, sans voir les armées de l'apostasie et sans entendre un son venant d'eux. Je pensais que les moudjahidîn étaient ceux qui y prenaient les décisions et qu'ils y appliquaient les lois d'Allah. Mais hélas, les lois dominantes étaient les lois tribales. Au détriment de la char'ah, ces lois tribales gouvernaient les gens du pays. Les armées pakistanaïses de l'apostasie couvraient chaque colline et chaque montagne contrôlant tous les groupements de personnes, tous les villages et toutes les villes. Cette armée Pakistanaïse avait in-

stallé un couvre-feu un jour par semaine, de façon à se déplacer entre ses différentes régions et se réapprovisionner avec des munitions et des vivres. Si un problème se mettait devant eux, ils n'avaient qu'à étendre le couvre-feu comme bon leur semblait.

Si vous vouliez voyager d'un endroit à l'autre, vous deviez toujours rester loin des routes et s'en écarter afin de ne pas se rapprocher de leurs campements et de ne pas courir vers eux. Et leurs campements sont nombreux ! Ce qui allait rallonger votre voyage, le rendre difficile et augmenter votre épreuve.

Quant à la condition du moudjahidîn au sol, et bien vous y verriez des choses des plus étranges ! Le chef de l'organisation – Qâ'idat al-Jihâd – était supposé avoir une bonne réputation, celle qui était attendue et désirée par les yeux et les cœurs des musulmans comme une sorte de fitar (pluriel de fitrah). Car ils s'attendaient à ce que l'organisation les guide vers la libération, en se levant contre leurs tawâghît, établissant les lois d'Allah sur leurs terres, soutenant leurs droits et aidant les opprimés... Mais, nous ne vîmes rien de tout cela dans toute la région, Tandhîm était captivé par la catégorisation des moudjahidîn de la région en extrêmement takfîrî, khârijî et partiellement takfîrî. Ils se rapprochaient de tous ceux qui étaient profondément dans la irjâ' sous le prétexte d'écraser les pensées khârijîtes en les expulsant du Tandhîm. Pour cette raison, l'échelle pyramidale de l'organisation qui menait au commandement était encerclée d'un filtre, d'un dispositif de renseignement sur le minhaj. De ce fait, aucun frère avec un minhaj correct, qu'ils considèrent comme antagoniste au leur, n'a été capable de changer le mal et d'annoncer la vérité sur les erreurs militaires et char'î de Tandhîm. Mais ces frère-là eurent plutôt le droit à l'exclusion, la marginalisation, l'ostracisme et même la diffamation.



**Chaykh Aboû Mous'ab Az-Zarqâwî**  
(Qu'Allah lui fasse Miséricorde)

<sup>2</sup> : Ces deux frères étaient parmi les plus vieux compagnons de Chaykh Aboû Mous'ab Az-Zarqâwî. Qu'Allah les libère.

Comme vous le savez, le mal des Râfidah est devenu manifeste, plus particulièrement leurs complots, leurs plans, et leur haine cachée pour l'Islâm et les musulmans parmi les Compagnons, les Tâbi'în ainsi que les Pieux Prédécesseurs. Allâh les a dévoilés eux et leurs faiblesses. Leurs médias (les chaînes de télévision des râfidah) sont simplement une preuve ouverte et claire les dévoilant eux, leurs actes, et leurs accusations contre notre Messager et notre religion. Leurs médias seront une preuve contre nous dans la Douniyâ et au Jour du Jugement pour n'avoir rien fait contre ces hérétiques.

Après avoir passé quelques jours pour atteindre Mîrânshâh, je fus menacé et réprimandé par l'émir du comité Char'î de Tandhîm Al-Qâ'idah pour avoir utilisé le mot « Râfidah » pour décrire l'Iran où j'avais été emprisonné pendant environ 8 ans. J'avais utilisé ce mot quand des frères qui vinrent me visiter à mon arrivée m'interrogèrent sur ma condition, mon point de départ, etc... Je fus ensuite accusé d'être un khârijî et un takfirî ! L'émir du Comité Char'î (Sâlim at-Tarâboulousî al-Lîbî) me dit à ce moment-là « Va en Jordanie et fait le takfir là-bas de tous ceux que tu veux, et nous te soutiendrons ! » Ceci fut le

deuxième choc pour moi.

Mais j'ai décidé de rester et de persister en réformant ce que je pouvais. J'ai commencé à parler avec tous les frères dans Tandhîm à tous les niveaux au sujet des problèmes que j'avais pu observer dans la région. **Les problèmes étaient :**

- La région est pleine de moudjahidîn armés qui ont la capacité de prendre le contrôle de la terre, ainsi pourquoi les lois d'Allâh n'y sont pas imposées ?

- Pourquoi les lois tribales tâghoûtî (jirga) et d'autres lois y sont appliquées sans aucune remarque ou aucune tentative d'en aviser les gens ?

- Pourquoi les moudjahidîn entrent et sortent des régions d'Afghanistan via l'armée Pakistanaise pendant qu'ils combattent les Américains ?

- Le pavage des routes entre les villes et les régions du Waziristân par le gouvernement pakistanais n'indique-t-il pas que le Pakistan a tenu une mission dans la région ?

- Pourquoi les fils et les filles de la région entrent dans les écoles gouvernementales et laïques sans qu'il n'y ait aucune directive ou préparation pour l'établissement d'écoles par les moudjahidîn, plus particulièrement par Al-Qâ'idah centrale, qui a été vraiment négligente au sujet du problème des écoles et de l'enseignement pour les enfants des moudjahidîn mouhâjirîn et des ansâr, exception faite très récemment pour un ensemble spécifique d'enfants du Tandhîm ?

- Pourquoi persiste-t-on à ne pas traiter les violations des lois d'Allâh et les erreurs du peuple, prétendant qu'il y a un intérêt char'î en agissant ainsi de sorte à ce que le peuple ne s'éloigne pas ou ne s'oppose pas ?

- J'ai demandé aux dirigeants de Tandhîm via leur chef de la sécurité et idéologue Aboû 'Oubaydah al-Maqdisî ('Abdoulâh al-'Adam) d'arrêter de faire l'éloge excessif des révolutions arabes ou de ce que l'on nomme « printemps arabe ».

- Nous devrions unifier les rangs des différents groupes de combattants, les unir, et résoudre tous les problèmes en cours entre eux et Tandhîm.

- Nous devrions déplacer les femmes de la région avant que leur présence ne devienne un obstacle au mouvement des frères moudjahidîn dans le cas d'une action militaire soudaine comme il était attendu. Les mouvements sont difficiles avec elles à cause des hautes montagnes dans la région. Il n'y a aussi aucun endroit sûr pour elles qui leur permettra d'y rester.

Ces points devaient être transmis par message écrit par notre frère Aboû Sâlih al-Misrî (Qu'Allâh lui fasse Miséricorde) ou bien directement oralement via le frère Aboû 'Oubaydah al-Maqdisî dont les responsabilités étaient d'être l'intermédiaire entre les frères dans la région et la direction d'Al-Qâ'idah. Le frère Aboû Sâlih al-Misrî était un ami proche depuis que nous fûmes emprisonnés ensemble en Iran. Notre



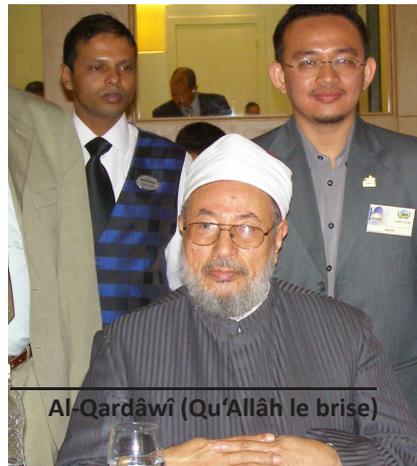
relation continua au Waziristân. Allâh a fait en sorte que cet homme me défende et me couvre à travers son lien avec la direction de Tandhîm. Il a aussi été mon émir dans certains travaux spéciaux que nous devions faire ensemble.

Al-Qâ'idah resta dans cette situation, elle n'a pas écouté, ni voulu voir, et ni n'a voulu changer, surtout parce que c'était comme une société secrète, et qu'atteindre ses dirigeants était très difficile, excepté dans de rares cas où un dirigeant venait visiter les camps dans les montagnes. On en était au point où un frère qui avait un besoin, une question ou une affliction, ne recevait pas de réponse, et s'il en recevait une, il devait s'estimer heureux. Une réponse pouvait mettre plusieurs semaines, mois ou même ne jamais venir. C'était un système impénétrable. Le filtre de Tandhîm filtrait tout le monde dans la région. Quiconque ne s'opposait pas à la méthodologie des dirigeants pouvait monter l'échelle pyramidale. Tristement, je découvris que cette méthodologie de Qâ'idat al-Jihâd après la mort du Chaykh Oussamah Ibn Lâdin (Qu'Allâh lui fasse Miséricorde) était la même méthodologie qu'avant ses discours dans lesquels il faisait explicitement le takfir du régime Saoudien et de ses soldats. Ainsi Al-Qâ'idah avant mon emprisonnement était le même Al-Qâ'idah après ma libération. C'était une méthodologie d'Irjâ' qui s'était retenue sur plusieurs questions en prétendant la prudence et la réalisation de l'intérêt commun. La chose la plus étrange était l'hésitation sur le fait de faire le takfir des Râfidah dont le mal à l'époque n'était caché de personne. Comme pour la situation d'Al-Qâ'idah durant la période de mon emprisonnement, je ne sais ce sur quoi ils étaient.

Je ne voulais pas les conseiller d'une manière conflictuelle, humiliante ou même diffamante, je pensais qu'agir de la sorte n'aiderai pas à réaliser le but. Je pensais pouvoir éventuellement trouver quelqu'un avec une oreille attentive ou observer quelques

changements dans Tandhîm. Mais, tristement, personne ne voulait m'écouter, ni même au second ou au troisième échelon de Tandhîm. Au lieu de cela, on pouvait y voir des tentatives de dissuasion, du rejet, de l'éviction et le refus d'aborder le sujet.

Aboû 'Oubaydah al-Maqdisî était une personne ayant des opinions « Qâ'idî » mourjî, mais il n'abandonnait pas le dialogue ni la discussion, au contraire il écoutait, parlait et discutait. Je pensais qu'il y avait du bien en lui, en dépit de nos échanges tumultueux lors d'assemblées publiques ou privées, jusqu'à ce que j'entende de lui des choses étranges dont sa déclaration sur le fait qu'Al-Qâ'idah considérait At-Tantâwî (ancien moufti d'al-Azhar) et al-Qardâwî comme des savants musulmans ne faisant pas le takfir sur eux.



Au même moment, le magazine arabe As-Soumoûd sortit une déclaration du Mollah Mouhammad 'Omar Moujâhid dans laquelle il s'adressait à la Oummah Islamique à l'occasion du 'Îd al-Fitr 1433 AH et y expliquait le futur de l'Afghanistan après le départ des Américains. Il y mentionna certaines clauses qui portaient atteinte à l'Islâm – utilisant un ton patriotique et nationaliste – et appela à respecter les conventions internationales et les frontières, il y félicita les nations des révolutions arabes qui avaient changé leurs régimes, et demanda au gens qui ont abandonné ces pays – c'est à dire les Mouhâjirs

moudjahidin opprimés – de retourner dans leurs pays.

Je me disais en moi-même, comment Al-Qâ'idah – qui lutte contre l'Amérique le protecteur de la mécréance et de la démocratie – se positionne-t-elle sur cette déclaration ? Est-ce que cette déclaration a juste été approuvée par Qâ'idat al-Jihâd ? Et ces propos vinrent après les déclarations qui l'ont précédé lors de la conférence de Paris et de la rencontre avec le représentant du Mollah Mouhammad 'Omar à l'université de Tokyo où ils parlèrent avec le monde occidental du futur de l'Afghanistan après le départ des Américains et des nouvelles politiques des Taliban. Cette question persista plus particulièrement parce que l'émir de Tandhîm al-Qâ'idah (Adh-Dhawâhirî) continuait à répéter qu'il faisait bay'ah au Mollah Mouhammad 'Omar et il appelait toutes les autres branches et groupes à faire de même.

Beaucoup de questions s'élevèrent dans mon esprit.

J'écrivis une réfutation de la position du Mollah Mouhammad 'Omar et la rappelai à Tandhîm. Aboû 'Oubaydah al-Maqdisî m'avait dit de l'écrire. J'ai aussi sollicité la faction de Haqqânî qui représentait le Mollah Mouhammad 'Omar au Waziristân. Ils m'ont aussi dit d'écrire une réfutation au Mollah Mouhammad 'Omar. Ainsi, j'écrivis une réfutation et j'en envoyai une copie par la faction de Haqqânî vers le Mollah Mouhammad 'Omar. Ils me dirent que la réponse me parviendrait à 'Îd al-Adha. Mais tristement, aucune réponse n'est venue jusqu'à présent. J'ai rencontré le représentant du Mollah Mouhammad 'Omar – Mouhibboullâh – et je lui ai donné une copie de la réfutation. Encore, et tristement, aucune réponse n'est arrivée jusqu'à maintenant.

J'ai regardé tout autour moi et je n'ai vu aucun endroit où aller où j'y verrai l'Islâm vraiment établi avec ses lois. La terre me semblait étroite. Ainsi, je pensai en premier à aller au Burma pour combattre là-bas. Je demandai à

un de mes frères et amis parmi les anciens moujâhidîn qui se distinguèrent dans la région, parmi les frères Pun-jâbî. Il me dit qu'aller au Burma serait impossible à cause des difficultés, de la longue route et du régime tâghoûtî et raciste du Bangladesh. Je pensai ensuite à rejoindre le Yémen. C'était le plan que je voulais exécuter.

Mais, j'appris qu'il y avait des frères dans le nord du Waziristan –Tahrîk Taliban Pakistan- dans la région de Khaybar. Ils étaient dans le bien. Ils portaient en eux la croyance Salafîs et l'espoir et ils s'efforçaient d'appliquer les lois de l'Islam dans la région.

Je pris finalement la décision d'y aller le 26 Janvier 2013. J'atteignis la région de Koûkî Khayl le 7 Mars 2013. J'y appris la nature de la terre et de son peuple ainsi que d'autres questions qui ne m'étaient pas claires auparavant. **Je découvris les différents groupes en particulier ceux qui se référaient aux Talibans.**

- Les Taliban d'Afghanistan tels que la faction de Haqqânî. Leurs origines sont afghanes. Leur but est l'Afghanistan, comme ils le disent. Ils considèrent le Mollah Mouhammad 'Omar comme leur plus haut dirigeant.

- Les Taliban du Waziristân qui se considèrent comme pakistanais. Ils ont plusieurs chefs dont Qalbhadrir, Ghoulâm Khân, Goud 'Abdour-Rahmân et d'autres. Ils se considèrent Pashtoun du Pakistan. Ils travaillent pour leurs intérêts dans la région même si cela est au détriment de toutes les autres factions. Ils ont de fortes relations avec les services de renseignements Pakistanais. Ils considèrent le Mollah Mouhammad 'Omar comme leur chef.

- Les Taliban indépendants dans la région de Khaybar, au nord du Waziristân. Ils sont très fortement liés au gouvernement Pakistanais. Ils vivent de l'opium et de la production de marijuana. Ils combattent le Tahrîk Taliban Pakistan, et par les armes, ils

les empêchent d'utiliser les routes. Ils ont différents noms dont : « Lashkar Islâm, Ansâr Islâm, Jama'at Tawhîd, Mounghoul Bâgh » et d'autres.

- Tahrîk Taliban Pakistan sont des migrants venant des régions que l'armée Pakistanaise a pénétrées à Wâdî Swât et d'autres régions proches de Peshawar. Ils sont sûrement le meilleur groupe présent dans la région du Waziristân. Mais tristement, les services de renseignements pakistanais ont été capable d'infiltrer certains de leurs membres et ont incité certains de leurs chefs tribaux contre d'autres afin qu'ils se battent les uns contre les autres pour des problèmes de commandement. Ils se composent d'assemblées tribales, chaque assemblée ayant son propre chef. Ils avaient établi les lois d'Allâh à Wâdî Swât avant mon arrivée au Waziristân, et très rapidement Tandhîm Al-Qâ'idah envoya un homme Pashtoun nommé Mouftî Hasan pour rencontrer le Tahrîk et les convaincre de ne pas se presser dans l'application des lois d'Allâh, au bénéfice de quelque chose de plus grand... Quand le Mouftî Hasan rencontra Chaykh Maqboûl (le mouftî de Tahrîk), Chaykh Maqboûl le convainquit de la nécessité d'établir les lois d'Allâh à ce moment-là. Ainsi le mouftî Hasan repartit avec de nouvelles idées et les présenta à Tandhîm al-Qâ'idah, mais il fut récompensé par l'expulsion du Tandhîm. Il est maintenant membre de Tahrîk Taliban Pakistan. Ces événements m'ont été racontés par certains dirigeants de Tahrîk qui ont été témoins de cela.

Le gouvernement Pakistanais réussit à convaincre toutes les différentes factions des Taliban contre Tahrîk dans les régions au nord du Waziristân où ils étaient présents, et comme prévu le groupe Tahrîk Taliban gagna du contrôle à travers la région.

Le Tahrîk fut capable d'entrer et

de libérer la plus grande région du Nord du Waziristân appelée Mîdân (la région contrôlée par les Taliban « Ansâr Al-Islâm » alliée au régime pakistanais et dont le chef est Mahboûb al-Haqq), après l'avoir attaqué. La terreur s'installa très vite dans les cœurs des troupes armées pakistanaises et de leurs alliés, et ils fuirent ainsi rapidement sans combattre. Nous étions là-bas depuis trois mois avant que l'armée ne commence à bombarder la région. Mîdân devint alors une zone de frappe pour l'armée pakistanaise, une zone de guerre souillée par les bombardements de l'armée. Nous nous retirâmes ensuite de Mîdân pour retourner à Koûkî Khayl et Toûrâ Dârâ. Puis l'armée entra dans Mîdân, réalisant une victoire qui causa des dommages à leur plus puissante force ennemie (Les Tahrîk) et qui les expulsa de la région.



Soldats Pakistanais

Le programme du gouvernement fut ensuite de bouger au sud vers le Waziristân central, les régions de Mîrânshâh, Mîr 'Alî et d'autres où les moudjahidîn étaient présents... des régions quasiment vides de moudjahidîn depuis leur départ de cette région pour d'autres. Tandhîm al-Qâ'idah était responsable de ce départ. J'ai tenu l'émir d'al-Qâ'idah et quiconque embellie et soutient ses actes, responsable de l'évacuation de la zone.

Les Tahrîk Taliban Pakistan sont les meilleurs moujahidîn que j'ai vu dans la région. Ils sont sur un grand bien. La plupart de leurs chefs ont une bonne croyance et sont sur la méthodologie des Salaf – nous les considérons comme tels. Comme pour les gens du commun, ils ont quelques problèmes de par leur faible degré de connaissance de la char'ah et de leur tendance madhhabî.

Leur leader Fadloullâh a rencontré le Mollah Mouhammad 'Omar il y a plus de 15 ans auparavant et lui fit bay'ah à ce moment-là. Le Mollah Mouhammad 'Omar lui donna son propre turban en cadeau. Il est loyal au Mollah Mouhammad 'Omar jusqu'à aujourd'hui en dépit de ses erreurs significatives dans la shar'ia car Fadloullâh n'en était pas informé.

Je décidai de retourner à Mîrânshâh afin de convaincre les frères restants de Tandhîm al-Qâ'idah et leur dirigeant – par sens de l'honneur et désir de les conseiller – puis je me suis résigné à quitter le nord du Waziristân et à entrer en Afghanistan afin de quitter complètement la région. Mais Allâh m'avait préparé quelque chose de meilleur. Ainsi je retournai au centre du Waziristân.

Quand je suis arrivé à Mîrânshâh, j'écrivis un message à Lajnat Boukhârâ (le comité de Boukhârâ, un comité administratif appartenant à la direction d'al-Qâ'idah, mis en place après l'assassinat de 'Atiyyatoullâh et d'Aboû Yahyâ al-Lîbî). J'ai expliqué ce qui s'était passé et développé mon point de vue

sur le futur proche du Waziristân et l'entrée inévitable de l'armée pakistanaise dans les régions centrales après sa domination complète du nord. J'ai attaché au message une copie de la réfutation que j'avais écrite contre le discours précédent du Mollah Mouhammad 'Omar afin de rappeler aux frères que la région était maintenant entre le marteau du nationalisme et l'enclume du tribalisme en Afghanistan et au Waziristân. Tristement, je n'ai reçu aucune réponse de Tandhîm.

Un nombre de problèmes se produisit dans la région durant les six mois de mon absence dans le nord. Ces problèmes poussèrent al-Qâ'idah au bord de l'extinction. Le plus important d'entre eux était le cas des fils de frères de Tandhîm, des fils des martyrs (nous les considérons comme tel), des fils de dirigeants. Ces fils sont tombés dans le fâhichah (la Sodomie), les menant à l'espionnage<sup>3</sup> (comme ce qui s'était passé avant au Soudan avec d'autres). Leur trahison conduisit à des dizaines d'attaques aériennes tuant de nombreux frères. Nous nous insurgâmes contre le silence d'al-Qâ'idah et leur mîmes la pression afin de mettre en place un procès tenu par Tandhîm, indépendant de l'émirat d'Afghanistan. Mais al-Qâ'idah insista sur sa décision de mettre un juge de l'Emirat, prétendant que Tandhîm appartenait à l'émirat et qu'elle lui avait fait bay'ah. Notre requête d'un procès tenu par Tandhîm et indépendant de l'émirat était due aux différences entre nous et l'émirat – due à leurs tendances madhhabî – sur le châtiment pour espionnage et sodomie<sup>4</sup>.

L'émirat refusa d'approfondir la question, au lieu de cela, il la renvoya al-Qâ'idah. L'histoire des jeunes impliqués dans l'affaire se répandit partout, tournant al-Qâ'idah en ridicule. Les moudjahidîn et les gens du commun commencèrent à poser des questions.

Pourquoi Tandhîm retarde leur punition ? Pourquoi Tandhîm persiste à agir de la sorte ? Pourquoi Tandhîm a libéré les suspects avant qu'un jugement n'ait eu lieu ?

Au même moment, des frères vinrent à nous du nord d'Afghanistan à Mîrânshâh dans leur chemin vers l'Etat Islamique. A cet instant-là, l'Etat devint le centre d'attentions et de questionnements, étant donné que je n'avais pas entendu grand-chose à son sujet auparavant, et ce à cause de la faiblesse d'internet dans la région. Le réseau est vraiment très lent et compliqué. La seule source d'information sur la région du Châm était Tandhîm elle-même. Ils ne voulaient rien montrer à qui que ce soit concernant l'Etat Islamique. C'était comme s'il n'existait pas. Aussi, quand l'Etat Islamique d'Irak fut annoncé par l'Emir Al-Mou'minîn Aboû 'Omar al-Baghdâdî (Qu'Allâh lui fasse Miséricorde), les projecteurs n'était pas dirigé vers lui. Les médias mécréants voulaient absolument le cacher. De plus, nous avions été aussi emprisonnés en Iran à ce moment-là, complètement coupé du monde. Il nous apparaissait comme étant un petit groupe ou organisation avec des actions occasionnelles par-ci par-là. Lorsque l'Etat passa sous le commandement d'Aboû Bakr al-Baghdâdî (Qu'Allâh le préserve), la prison resta un obstacle en plus des rares médias d'information parlant de ce sujet.

Tristement, même quand l'Etat est entré au Châm via son front, Jabhat Al-Joulânî, la Oummah ne savait pas ceci due à la sécurité et au programme médiatique de l'Etat. Les problèmes ont empirés. Notre conflit avec Tandhîm était la cause pour moi sur le fait que je n'ai pas fait attention

3: Après avoir commis le péché de la Sodomie, les services secrets se sont servis de cela pour les pousser à l'espionnage.

4 : Les juges des Talibans sont Déobandi (Mâturidî Hanafî). Leur Irjâ fait qu'ils ne considèrent pas comme apostat les espions « musulmans » qui aident les mécréants contre les musulmans. De même leur jugement envers le crime de la sodomie est en opposition aux hadîth cités dans ce numéro de Dâr al-Islâm. Le but de Tandhîm en laissant cette affaire être jugée par les Talibans était d'éviter l'exécution des accusés. Pour cette raison l'auteur et ses frères voulaient un jugement indépendant des tribunaux des Talibans.

à ce qui se passa réellement en Syrie. Mais Allâh m'a béni par l'arrivée des frères du nord du Waziristân qui avaient une expérience dans l'utilisation d'internet. Puisse Allâh les récompenser par le bien. L'image commença à devenir claire pour moi en plus de la vision pointue et de la vérité manifeste de l'Etat Islamique. Cet Etat Islamique était – par la grâce d'Allâh – un cadeau d'Allâh qui était une alternative au chaos qui touchait la région à ce moment-là.

Le conflit avec le Tandhîm devint plus rude. Nous avons écrit des lettres à Tandhîm les encourageant à juger les suspects. Après avoir fait pression sur eux et les avoir incités par une lettre au ton dur adressé à Lajnât Boukhârâ, la tête du Comité et un de ses membres – al-Bâshâ (Al-Bahtîti) – me rencontrèrent. Durant la rencontre, il exprima son refus d'établir un procès indépendant de l'émirat, loin des tendances madhhabî. Il dit au sujet de l'affaire, que c'était insensé d'établir un procès pour des individus accusés car agir ainsi c'était agir sans sagesse étant donné que les suspects n'avoueraient jamais leurs crimes, et que par conséquent les accusateurs seraient flagellés, bien que ... les accusateurs fussent le dirigeant du Comité de Sécurité et son assistant.

Alors, après avoir beaucoup insisté, poussé et demandé avec obstination que les suspects retournent en prison et soient jugés, il dit pour se sortir de la position tenace sur laquelle il était : « Nous allons tous les réunir. C'est facile. Ensuite nous allons les juger. Ensuite nous allons les libérer. »

La rencontre se termina finalement par l'accord d'al-Bâshâ de convaincre les frères de Lajnât Bukhârâ de ré-arrêter les suspects et de les faire juger. Au moment, l'Etat Islamique commença à faire réagir grâce à ce qui s'y passait (l'Etat Islamique s'était consolidé et avait établi les lois d'Allâh contrairement à al-Qâ'idah). Le problème des suspects était devenu sans perspectives car Tandhîm avait déclaré craindre la réaction

des mères des suspects, disant qu'elles pourraient contacter les médias étrangers, manifester dans les rues de Mirânshâh et inciter les gens à sortir contre Tandhîm. Al-Bâshâ dit enfin que Tandhîm ne pourrait pas prendre ce risque.

Le problème de Joulânî et sa trahison de son émir commença à être un sujet de discussion et l'image commença à devenir de plus en plus claire à coté de ce qui se passait avec Tandhîm.

En observant le passé, c'est clair pour moi que l'évacuation du Waziristân fût faite intentionnellement par Tandhîm. Je me souviens comment Abou 'Oubaydah al-Maqdisî, au début des actions jihâdî en Syrie, voulait placer sa main dans les mains du mouhâjir qui allait en Syrie et lui demandant de faire bay'ah afin qu'il puisse rejoindre Jabhat Al-Joulânî, au moment où Jabhat Al-Joulânî n'avait pas encore rompu ses liens avec l'Etat et qu'il n'y avait pas encore beaucoup de groupes dans la région. Le groupe le plus important était le régime d'Assad, l'Armée Syrienne Libre et le groupe de Jabhat Al-Joulânî. Pour moi, ceci était un puzzle que je ne comprenais pas à l'époque. Pourquoi quelqu'un demanderait-il au moudjahid partant pour le Châm de faire bay'ah à Jabhat Al-Joulânî quand ses propres mots disent bruyamment qu'il n'irait nulle part ailleurs.

Abou 'Oubaydah al-Maqdisî répétait constamment cette phrase : « Nous voulons établir pour nous un endroit dans la région ». C'était comme s'il voulait attacher le moudjahid à Jabhat Al-Joulânî, comme si un complot était en train d'être façonné par Tandhîm pour le futur.

Ce que fit Joulânî par la suite, y compris son refus d'accepter l'expansion de l'Etat Islamique au Châm, était uniquement un complot évident venant d'ayman adh-

Dhawâhirî et de ses camarades qui quittèrent la région du Waziristân emportant des messages secrets et privés impliquant adh-Dhawâhirî et al-Jouânî sur leur tentative de créer un endroit pour Tandhîm al-Qâ'idah au Châm au détriment de l'Etat Islamique. Ceci est prouvé par l'acceptation immédiate d'adh-Dhawâhirî du bay'ah de Joulânî. Adh-Dhawâhirî demanda aussi à l'émir de l'Etat Islamique de retourner en Iraq « en échange » de la « reconnaissance » d'al-Baghdâdî comme Emir des croyants et de son état comme un état Islamique. Tout ceci, si l'Emir des croyants retourne en Iraq, autrement, son statut sera celui du khârijî et il ne le reconnaîtra pas comme Emir des croyants.

Adh-Dhawâhirî apparut alors continuellement dans les médias s'affichant lui-même comme étant un doux agneau sur le cas de l'Etat Islamique et du bay'ah et insistant sur le fait d'avoir « le droit » au commandement et « l'obligation » d'être écouté et obéi. Il commença à décrire l'Etat et ses leaders comme ayant les pires caractéristiques jusqu'à ce que l'Etat devienne la cible pour tous ceux qui avaient des armes au Châm et qui étaient entrés dans le labyrinthe des idées d'adh-Dhawâhirî après qu'il eut attrapé beaucoup de monde dans les pièges de sa pensée tortueuse. Ses idées contredisent le jihâd et le fait de prendre des armes, et encouragent les méthodologies pacifistes (les protestations sans fin) ainsi que la recherche du soutien du peuple, tout ceci à mener à la prise de contrôle du nouveau Pharaon de l'Egypte et d'autres pays.

Beaucoup de femmes, d'enfants et d'hommes ont été tués sans aucune raison. Ils ne pouvaient rien faire mise à part sortir sur les routes, les parcs et sur les places publiques pratiquant la nouvelle politique à laquelle adh-Dhawâhirî a appelée et avec ceux qui comme lui ont prétendu que les manifestants pratiquent le vrai jihâd qui changera l'oppression en justice et le koufr en Islâm. A cause de lui, la vérité n'est plus aussi claire que le mensonge. Des prières et des invocations sont faites pour le Tâghoût [Mor-

si], et la vérité et ses partisans sont critiqués. Il a par ce moyen détruit Tandhîm al-Qâ'idah.

Au même moment, Tandhîm ne rassembla pas les suspects des crimes mentionnés précédemment [espionnage et sodomie]. Mais bien au contraire, ils firent un camp spécialement pour eux parmi les camps de Tandhîm appelé Katîbat Oussâmah Ibn Zayd (Allâh l'agrée). Les deux espions – les fils de deux chefs de Tandhîm – parmi les suspects furent tués par le Comité de Sécurité après qu'il ait été témoin de l'indifférence des dirigeants d'al-Qâ'idah sur cette affaire. Ceci provoqua un tumulte, qui ne s'est pas calmé depuis dans Tandhîm. Le Comité de Sécurité les exécutèrent malgré et après la tentative de la faction de Sid-dîqoullâh avec l'aide du groupe Goud 'Abdou-r-Rahmân – qui est lié aux services de renseignements Pakistanaï et qui a eu un rôle dans le recrutement des deux espions – de les libérer de prison. Le Comité de Sécurité fut expulsé de Tandhîm, retiré de la région et contraint de rester à domicile.

A cause de la pression constante sur Tandhîm venant du Comité de Sécurité et de nombreux frères, Tandhîm fut forcé de présenter l'affaire au frère Aboû Mâlik at-Tamîmî qui rejoignit Mîrânshâh en venant du Nuristan Afghane sur son chemin vers l'Etat Islamique. Le frère Aboû Mâlik jugea que le

sang des deux espions morts avait été légalement versé.

De nombreux frères parmi ceux qui voulaient plus tard signer la déclaration de notre bay'ah à l'Etat Islamique, préalable à ma hijrah au Châm, et moi décidâmes d'entrer en guerre contre Tandhîm al-Qâ'idah en l'exposant après que tous les chemins menant à une résolution avec eux se soient fermés. Nous – les arabes et les non arabes, mouhâjirîn et ansâr – commençâmes à nous renseigner sur ce qui se passait dans la région, et nous fîmes une liste de questions pour Tandhîm ainsi elle pourrait leur répondre et ainsi ces réponses seraient la jonction finale terminant notre relation avec Tandhîm al-Qâ'idah.

Tandhîm tenta de neutraliser la colère que nous avons en achetant nos cœurs avec des positions et des richesses, mais par la grâce d'Allâh, ils échouèrent.

#### Parmi les requêtes, il y avait :

- Que Tandhîm écrive sa 'Aqîdah, plus particulièrement au sujet des Rawâfid.
- Une justification Char'î de l'invocation d'adh-Dhawâhirî pour Morsi le tâghoût.

- Les raisons d'adh-Dhawâhirî pour accuser l'Etat Islamique d'être khârijî.
- Les raisons du changement d'itinéraire du jihâd, qui de la lutte devient une démonstration pacifique à la recherche du soutien populaire.

Aucune réponse ne vint à ces requêtes, même lorsque le dernier moudjahid eut quitté la région de Mîrânshâh, suite à l'entrée et au blocage de la région par l'armée Pakistanaïse en Juin 2014. Depuis le moment où nous avons donné à Tandhîm le temps nécessaire de repenser et de se rétracter de ses erreurs et de ses transgressions, adh-Dhawâhirî, malheureusement, dirigé l'organisation au fond d'un puits, et l'y est encore pendant l'écriture de cet article.

Nous nous séparâmes de tandhîm al-Qâ'idah et des erreurs char'î d'adh-Dhawâhirî, et fîmes notre bay'ah à l'Etat Islamique et à son émir, l'émir des croyants Aboû Bakr al-Baghdâdî. Ceci grâce à ce que nous avons vu comme désir de consolider le Tawhîd et la Char'ah sur sa terre. Voilà ce que nous recherchions, ce que l'âme d'une personne désire ardemment, ce qui remplit le cœur de joie et mets notre esprit en paix, annonçant la fin du voyage dans la quête pour la vérité, la vraie voie du jihâd, la voie de la Jamâ'at qui nous mènera au Firdaws, bi idhnillâh.



Chahîdoullâh Chahîd  
(Qu'Allâh le préserve)

Oui, nous avons fait bay'ah à des croyants Aboû Bakr al-Baghdâdî après que j'ai déjà eu fait bay'ah au Mollah Mouhammad 'Omar et aussi à Chaykh Oussâmah et également à adh-Dhawâhirî, mais seulement parce que le Mollah Mouhammad 'Omar et le Dr. Adh-Dhawâhirî annulèrent les conditions de la bay'ah par le message désastreux du Mollah Mouhammad 'Omar qu'il écrivit aux musulmans à l'occasion de la célébration Islamique de 'Îd. Et quant à d'adh-Dhawâhirî, c'est par son refus d'appliquer la charî'ah (à cause de faibles arguments tels que le « prétendu bénéfice »), par sa persistance sur cela, et par les yeux aveugles qu'il tourne vers les dangereuses violations de la charî'ah de son émir le Mollah Mouhammad 'Omar. Ainsi à cause de cela je ne suis pas à blâmer, et ils n'ont aucun droit sur moi d'écouter et d'obéissance.



Alors al-Qâ'idah devint comme un taureau furieux qui trébuche, et ses partisans se dispersèrent, allèrent en tout lieu et entreprirent des assemblées avec tout le monde, aussi bien moudjahidîn et que non moudjahidîn, aussi bien des groupes que des individus, dans une tentative désespérée de sauver de la noyade une entité qui lutte péniblement pour respirer en eau profonde, épuisée, fatiguée, lasse par cette lutte dans l'eau.

Ils fabriquèrent des mensonges contre nous et nous décrivent de manière rude de : takfirî, khawârij, tueurs de musulmans, Wahhâbî... et ils voulurent mettre en garde les gens en prétendant que nous étions des meurtriers et que nous allions les massacrer.

Tandhîm al-Qâ'idah commença ensuite à jouer les cartes des partisans des madhhab, en particulier parce que les gens, dans cette région, sont sur le madhhab Hanafî. Ils ont aussi prétendu qu'avec cette bay'ah nous leur déclarions la guerre à eux, à leur madhhab et à leur émir, et que notre présence dans la région en tant que soldats de l'Etat Islamique était un mépris contre eux et leur émir.

Par la grâce d'Allâh, les gens commencèrent à se regrouper autour de nous afin de trouver des réponses à nombreuses questions, certains pour obtenir des informations et d'autres pour avoir des clarifications sur certaines choubouhât que Tandhîm voulait répandre parmi eux.

Certains frères – qu'Allâh les récompense – commencèrent à communiquer par internet, obtenant et répandant des images prises à l'intérieur de l'Etat Islamique, ainsi que des vidéos réalisées dans des restaurants et des cafés. Ceci sera une da'wah pour eux et un moyen de répandre la lumière sur l'Etat Islamique, sur le vrai jihâd qui est le combat, et sur les conquêtes qu'Allâh a garanties. Ceci eut un effet positif sur les ansâr et sur le peuple en général. Et ceci, par la grâce d'Allâh, a contribué à secouer tandhîm et les gens évitant de visionner leurs vidéos, et qui, quoi qu'il en soit, sont peu nombreuses.

Les groupes de moudjahidîn dans la région commencèrent également à discuter sur les idées de tandhîm concernant le pacifisme et le soutien du peuple, sur la manière dont l'Etat Islamique faisait le jihâd, et sur la promotion des manifestations pacifiques à la place du jihâd, disant que ces manifestations n'élimineraient jamais un tâghoût ni n'enlèveraient l'injustice subie par les peuples. Mais au contraire, c'était une source majeure de corruption et du massacre de femmes et d'enfants dans

les places publiques et dans les rues, massacre perpétré par les mains des soldats et des policiers des tawâghît sans que les meurtriers n'en paient le prix. De fait, cette idée est l'invention du nouveau Pharaon.

Les partisans d'al-Qâ'idah élevèrent leurs voix, déclarant la guerre sans peur ni honte, tandhîm coupa immédiatement les allocations des familles des frères qui avaient signé la déclaration de bay'ah sans aucune considération pour les femmes, les enfants et les malades. Par conséquent, les richesses que des gens généreux avaient données à al-Qâ'idah et à ses membres dans le but de participer au jihâd et afin d'espérer l'acceptation d'Allâh de leur sadaqât, ont été maintenant interrompues par adh-Dhawâhirî pour ceux qui le méritaient uniquement en raison de leur désir de vérité et de leur soutien de la vérité et de l'établissement de la religion. Au contraire, adh-Dhawâhirî les utilisa pour faire la guerre à la vérité et à ses défenseurs, soubhânallâh ! Il rencontrera Allâh dans cet état s'il ne se repent pas et s'il ne revient pas de ce sur quoi il est. Et il n'y a pas de barrière entre Allâh et l'invocation de l'oppressé.

Tandhîm al-Qâ'idah ne s'arrêta pas là. Aussi, ses hommes allèrent trouver le groupe Ouzbek (Tâhir Jân) et leur émir 'Othmân en dépit de l'existence d'un important désaccord entre eux à cause du combat qui eut lieu dans la ville de Wânâ fin 2008. Tandhîm al-Qâ'idah, à ce moment-là, avaient cessé de soutenir le groupe lorsque les Ouzbeks luttèrent contre l'armée pakistanaise et son allié Nadhîr, argumentant que les Ouzbeks étaient des takfirî, des khawârij et des extrémistes, ce qui conduisit à la mort de nombre d'entre eux. Le groupe fut forcé de sortir de Wânâ au sud du Waziristân et donc, forcé de se diriger vers Mir 'Alî et Mirânshâh. Tandhîm al-Qâ'idah essaya donc de les implorer de faire face aux frères ayant fait bay'ah à l'Etat Islamique, mais Tandhîm repartit sans succès.

Ils rencontrèrent le groupe des Roûshin et parlèrent avec leur émir

Hamîdoullâh, en plus des autres du groupe. Ils rencontrèrent le groupe Ouzbek d'Afghanistan. Ils rencontrèrent les frères Tâjîk et leur émir 'Abdou-l-Walî. Ils rencontrèrent le groupe Ouzbek d'Hâjî Bachîr. Ils rencontrèrent le groupe des frères du Turkistan. Ils rencontrèrent le frère 'Abdoullâh ach-Chîchânî du groupe appartenant à l'Emirat Islamique du Qawqâz à Mîrânshâh. Ils rencontrèrent les alliés d'al-Qâ'idah, le réseau d'Haqqânî, qui représente l'Emirat en Afghanistan – l'Emirat du Mollah Mouhammad 'Omar. Ils rencontrèrent certains des Tahrîk (Pakistan).

Ils vinrent à tous les groupes, n'en laissant aucun, dans le but de les éloigner de nous et de l'Etat Islamique et de les inciter contre nous. Leurs efforts ont échoué. Au contraire, plusieurs d'entre eux ont fait malgré leur visite bay'ah à l'Etat Islamique ou sont en voie de le faire.

Tandhîm rencontra le représentant de l'Emirat d'Afghanistan impliqué dans le recrutement d'espions pour les Américains et pour les services de renseignements Pakistanais, Goud 'Abdou-r-Rahmân, dans une tentative de réconciliation entre Goud 'Abdou-r-Rahmân et al-Qâ'idah après l'échec d'une tentative d'assassinat sur Goud 'Abdou-r-Rahmân. Le fruit de cette réconciliation fut qu'ils se quittèrent en s'embrassant après la déclaration de Goud 'Abdou-r-Rahmân disant que sa guerre était contre ceux qui ont

voulu le tuer, et il ne parlait pas de tandhîm al-Qâ'idah. Il se référait plutôt à l'ancien Comité de Sécurité de Tandhîm, qui avait été exclu de tandhîm et qui avait fait bay'ah à l'Etat Islamique.

Tandhîm al-Qâ'idah reçut un représentant d'Ansâr al-Islâm (d'Irak) dans l'intention de mener une opération commune en Irak contre l'Etat Islamique. Al-Qâ'idah facilita la rencontre entre le représentant et des membres Kurdes de tandhîm al-Qâ'idah et elle les déplaça des montagnes vers la ville de Mîrânshâh pour les conseiller et planifier. Ces conseils et ces planifications devaient rassembler le personnel Kurde – militaire et charî – de Tandhîm pour les assister dans leur entraînement en Afghanistan afin d'opérer ensuite en Irak après être passé à travers l'Iran. Ils réalisèrent eux-mêmes une vidéo intitulée « Camp d'entraînement Mollah Ghâzî 'Abdi-r-Rachîd ». Le Mollah Ghâzî fut tué par les mains des forces pakistanaïses à Islamabad. Nous le considérons comme étant parmi les martyrs, et Allâh est son dernier juge. Allâh rendit leur complot futile, puisque Ansâr al-Islâm déclara son bay'ah à l'Etat Islamique. Et Allâh a garanti les meilleures victoires à l'Etat Islamique à Mossoul et dans d'autres endroits et ce fut une cause qui déjoua le complot de tandhîm.

Et, mon cœur était reposé à chaque fois que je repensais au groupe de véridiques Punjâbîs qui quittèrent tandhîm al-Qâ'idah, laissant derrière eux ce qui restait de tandhîm, s'amusant d'adh-Dawâhirî et du groupe de soufis punjâbîs dirigés par les deux deobandis 'Âsim 'Omar et Ahmad Fârôûq. Ils sont les seuls à qui tandhîm remit le nerf central de l'organisation, Sahâb Média en langue Urdu, corrompant tout ce qui restait. L'ingénieur de tandhîm, Moukhtâr al-Maghribî – le lien entre tandhîm et les deux Punjâbî deobandis – transforma tandhîm al-Qâ'idah en une organisation deobandis, Tandhîm Deobandi sous le nom de « Tandhîm al-Qâ'idah dans les terres d'Inde » Et ils éloignèrent les Mouhâjirîn, sentant qu'ils n'en avaient pas besoin.

Ô Allâh, met fin à tous les projets de guerre contre l'Etat Islamique. Ô Allâh, déchire tous ces projets et extermine les. Je demande à Allâh le Tout-Puissant, Seigneur du Noble Trône, de préserver notre Etat et de le soutenir, de guider les pas de son émir sur la vérité, de brandir sa bannière très-haut, et de nous permettre de fouler de nos pieds tous ceux qui nous montrent de l'inimitié et qui déclarent la guerre contre notre religion. En effet, Il est le Tout-Puissant et le Seul qui entend les invocations. Et notre dernier appel est Louange à Allâh, le Seigneur de la création.

*Votre frère, qui recherche le bien, et Allâh connaît toutes les intentions.*



# LES FEUX DE L'ENNEMI

Suivre la Vérité c'est aussi accepter de  
finir dans le Feu de l'ennemi.

### LE FEU DU PEUPLE D'IBRÂHÎM :

Lorsqu'Ibrâhîm se sépara de son père et de ses proches et leur a annoncé son inimitié, ils l'ont jeté dans un Feu. Allâh le Très Haut a dit : {Il dit: «Adorez-vous donc, en dehors d'Allâh, ce qui ne saurait en rien vous être utile ni vous nuire non plus. Fi de vous et de ce que vous adorez en dehors d'Allâh! Ne raisonnez-vous pas?» Ils dirent: «Brûlez-le. Secourez vos divinités si vous voulez faire quelque chose (pour elles)»} [S.21 v.66-68].

Mais Allâh fit en sorte que ce Feu soit fraîcheur et paix, et les mécréants furent perdants malgré leur ruse. Allâh le Très Haut a dit : {Nous dîmes: «O feu, sois pour Ibrâhîm une fraîcheur salubre». Ils voulaient ruser contre lui, mais ce sont eux que Nous rendîmes les plus grands perdants.} [S.21 v.69-70]. Aujourd'hui, suivre la religion d'Ibrâhîm, la croyance en un Dieu Unique, mécroire aux tawâghît et accomplir la Hidjah c'est aussi accepter de vivre sous le Feu de l'ennemi de la coalition croisée-chiite.

Ramses II, le possible Pharaon dont Allâh nous raconte l'histoire



### LE FEU DE PHARAON :

Ibn 'Abbâs rapporte que le Messager d'Allâh (paix et bénédictions sur lui), la nuit de l'ascension, a senti une odeur agréable, il a dit : « Ô Djibrîl, quel est cette odeur ? Il a dit : C'est l'odeur de la coiffeuse de la fille de Pharaon et de ses enfants : Alors qu'elle coiffait la fille de Pharaon, le peigne est tombé de sa main, elle a dit : Bismillâh (Au Nom d'Allâh). La fille de Pharaon a dit : Mon père ?

Elle dit : Plutôt mon Seigneur et ton seigneur : Allâh. Elle dit : Aurais-tu un autre Seigneur que mon père ? Elle dit : Oui, Allâh. Elle dit : J'informe pour cela mon père ? Elle dit : Oui. Elle lui a donc informé, il l'a envoyé vers elle, il dit : As-tu un autre seigneur que moi ?! Elle dit : Oui, mon Seigneur et ton Seigneur : Allâh. Il a ordonné qu'on vienne avec une vache en cuivre, il la fit fondre sur un feu , elle lui dit : je te demande une chose. Il lui dit : Quelle est ta demande ? Elle dit : ma demande est que tu rassembles mes os et ceux de mes fils. Il lui dit : Oui. Il se mit à jeter ses fils, un par un, jusqu'à arriver à son nourrisson, ce dernier dit : « Ô ma chère Mère, sois ferme, car tu es dans la Vérité » [*Rapporté par Ahmad dans al-Mousnad n°2821*].

Suivre la Vérité c'est aussi être jeté dans le Feu pour avoir cru en Allâh. De nos jours des musulmans sont bombardés de jours comme de nuit car ils ont cru en Allâh loin des Tawâghit.

### LE FEU DU ROI MÉCRÉANT :

Moulim rapporte dans son Sahîh n°3005 l'histoire des Fossés à laquelle fait référence la Sourate Al-Bourouâdj (les Constellations) : Le Roi Mécréant essaya par tous les moyens de tuer le jeune garçon croyant et échouait à chaque tentative. Finalement, l'enfant lui dit : « Tu ne pourras jamais me tuer sauf si tu rassembles ton peuple dans un même place , puis tu me crucifies sur le tronc d'un palmier ; tu prends alors une flèche de mon carquois, tu places la flèche au milieu de la corde de l'arc et tu dis : « Au nom d'Allâh, Seigneur et Maître de ce jeune garçon » puis tu me tires dessus ». Le Roi obtempéra et par ce moyen, il arriva à tuer le jeune garçon comme prévu, mais le peuple qui s'était rassemblé dirent alors «nous croyons au Seigneur et Maître du jeune garçon ! » Puis, le Roi ordonna de creuser des fossés et d'y allumer un feu et d'y jeter

tous ceux qui refusaient de renier leur foi. Ceci fut réalisé. Finalement, une femme vint avec son bébé et elle hésita à s'y jeter mais son enfant lui dit « Mère ! Patientes car tu es dans la Vérité ».

C'est parce qu'ils ont cru en Allâh Seigneur de l'Univers sans Lui associer qu'ils ont accepté de rentrer dans le Feu du Tâghoût au lieu de le suivre ou de vivre sous sa loi.

Aujourd'hui refuser de vivre sous les lois des Tawâghît c'est aussi accepter de vivre sous le Feu des bombardements de la coalition, il faut patienter en cela car c'est la Vérité.

### LE FEU DE L'ANTÉCHRIST :

Si beaucoup n'acceptent pas de vivre sous le Feu de l'ennemi que dire lorsque l'Antéchrist apportera avec lui une image du Feu de l'Enfer ?

Abou Hourayrah (qu'Allâh l'agrée) a dit : Le Messager d'Allâh (Sur lui la paix) a dit : « Voulez-vous que je vous annonce au sujet de l'Antéchrist un fait qu'aucun Prophète n'avait signalé à son peuple? Il est borgne et il apportera avec lui une image du Paradis et de l'Enfer. Celui des deux qu'il nommera Paradis sera en vérité l'Enfer. Je vous en ai averti comme Noé en avait averti son peuple ». [*Rapporté par Moulim n°5227*].

Seuls les véritables mouwahhidîn accepteront de rentrer dans ce Feu qui ne sera que Paix et Fraicheur.





{Ils aimeraient vous voir mécréants comme ils ont mécré: alors vous seriez tous égaux! Ne prenez donc pas d'alliés parmi eux, jusqu'à ce qu'ils émigrent dans le sentier d'Allah. Mais s'ils tournent le dos, saisissez-les alors, et tuez-les où que vous les trouviez; et ne prenez parmi eux ni allié ni secourer}

**[Sourate An-Nisâ', verset 89].**

## L'ETAT ISLAMIQUE DANS LES MOTS DE L'ENNEMI

Jean Charles Brisard

Jean Charles Brisard (Qu'Allah le brise) est un consultant international et enseignant IEP, il pose dans des interviews télévisées et journaux occidentaux, il est un ennemi très actif de l'Etat Islamique, ayant une certaine expérience. Malgré sa pratique du mensonge pour nous combattre, une part de vérité y figure. Il a donc affirmé via une interview la puissance économique du Califat sur la chaîne de TV Arte, dans le reportage de Jérôme Fritel, le 10 février 2015 :

« On estime, avec Damien Martinez dans notre rapport, la fortune de l'Etat islamique à 2.000 milliards de dollars. Cela tient essentiellement compte des ressources naturelles considérables dont dispose l'EI. L'Etat Islamique détient environ 60% de la production pétrolière syrienne et moins de 10% de la production irakienne. Les islamistes possèdent 20 puits de pétrole : 13 en Irak et 7 en Syrie et génèrent entre 2 et 3 millions de dollars par jour de revenus pétroliers. Ils contrôlent actuellement une part importante des PIB syrien et irakien (selon l'ex-gouverneur de la banque centrale d'Irak, Mudher Mouhammad Saleh, 15% du PIB de l'Irak est aux mains de l'Etat Islamique, Ndlr). L'EI possède aussi 40% de la production nationale de blé et 53% de la production d'orges en Irak. »

« Dans l'ensemble, les revenus annuels de l'EI sont évalués à 2,9 milliards de dollars, tirés pour l'essentiel de l'exploitation de ces ressources naturelles. Cela est très important car l'Etat Islamique bénéficie de sources de financement diversifiées, ce qui n'est pas du tout le cas d'Al Qa'idah,

bien plus dépendante de donations. L'EI opère ainsi une petite révolution puisqu'elle passe d'un financement externe à un autofinancement. 82% du financement de l'Etat islamique provient de ressources qui sont à sa disposition. Le pétrole représente 38% de ses revenus, contre 17% pour le gaz. Les revenus tirés des rançons, extorsions, ne représentent que 16% de ses recettes. »

Jean Charles Brisard exprime ici les craintes des ennemis de l'Islâm quant au développement de l'Etat Islamique. Ce développement n'est pas seulement miraculeux quant à l'étendue du territoire conquis et le peu de temps dans lequel il a été conquis. L'Etat Islamique représente aussi un miracle économique basé sur l'autonomie et une quasi-autosuffisance dans un monde d'économie mondialisé. Être autonome c'est être libre de ce système économique usurier contrôlé par la finance internationale trop souvent juive.

L'Etat Islamique se finance par les

ressources qu'Allah lui a permis de contrôler, le gaz et le pétrole mais sa plus grande ressource est la subsistance du meilleur des hommes, le butin de guerre. Le Prophète a dit : « Ma subsistance m'a été placée à l'ombre de ma lance. » [Rapporté par l'Imam Ahmad n°5114 selon Ibn 'Omar].

Prendre l'argent des mécréants et des injustes pour bâtir un Etat basé sur la loi d'Allah n'est que justice et briser les chaînes du système usurier des banquiers apatrides n'est que justice.

Prendre l'argent des mécréants est l'une des caractéristiques de la faction victorieuse at-Tâifa al-Mansoûra à la fin des temps comme il est rapporté par an-Nassâi n°3561 : « Il restera toujours un groupe de ma communauté qui combattra sur la vérité, Allah égarrera les cœurs de gens et il nourrira les gens de la vérité de leurs biens. »

**{Et combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'association et que la religion soit entièrement à Allah seul.}**  
[Sourate Al-Baqarah, verset 193].

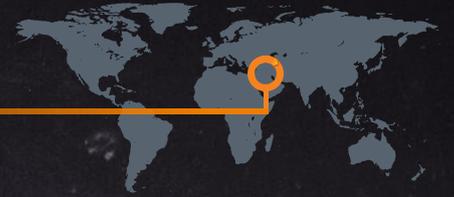
# NOUVELLES

---

## DE L'ETAT ISLAMIQUE



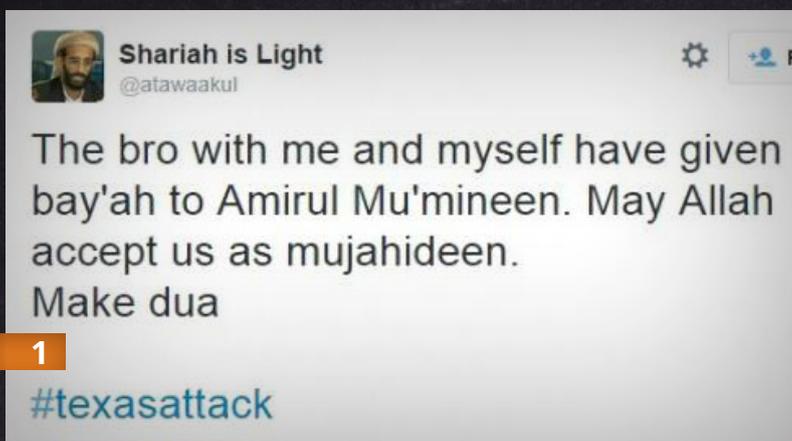
## BATAILLE A LA RAFFINERIE DE BAIJI



Les soldats de l'Etat islamique bataillent durement à la raffinerie de pétrole de Baiji, dans la wilayât Salahou-d-Din. Qu'Allâh leur donne une victoire éclatante !



## ATTAQUE DES SOLDATS DU CALIFAT AU TEXAS



Deux soldats du Califat ont ouvert le feu sur un concours de caricature du Prophète (Paix et bénédictions sur lui) au nom de la liberté d'expression qui s'est déroulé au Texas dans la ville de Garland. Ils ont ainsi prouvé que les mécréants ne peuvent pas insulter notre bien aimé Prophète (Paix et bénédictions sur lui) sans s'exposer à de lourdes sanctions, et ce n'importe où sur terre. Qu'Allâh accepte leur martyr.

1 : Le frère et moi-même avons donné serment d'allégeance à l'Emir des croyants. Qu'Allâh nous accepte en tant que Moujahidîn. Faites des dou'â.

2 : Les frères de Garland au Texas, allez là-bas avec vos armes, bombes et vos couteaux. Menacez vos ennemis ainsi que les ennemis d'Allâh.

## PURIFICATION DES APOSTATS AU KHORASAN



Les soldats de l'Etat Islamique dans la wilayah du Khorasan à Karachi ont effectué une opération de purification contre des apostats chiites, les lions ont pu abattre le chauffeur pour ensuite monter dans le bus et tirer dans le tas, au cour de cette opération, une quarantaine d'idolâtres ont pu être tués et une trentaine blessés.



## SERMENT D'ALLÉGEANCE DE SIKKDA, ALGÉRIE



C'est avec une immense joie que la oummah reçoit la bonne nouvelle de l'annonce du serment d'allégeance des frères moujâhidîn dans la région de Skikda, en Algérie. Ceci augmente le nombre de soldats du Califat dans cette zone et le champ d'action de l'Etat Islamique.

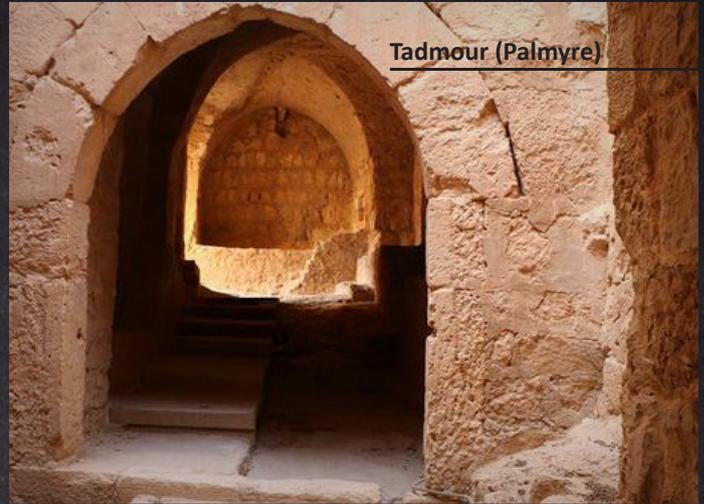
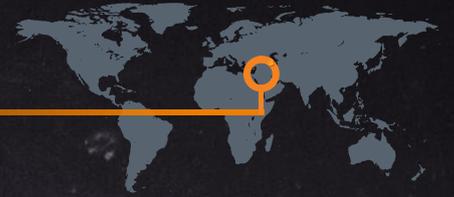
Le Calife Ibrahim les a félicités en citant la parole d'Allâh le Très-Haut {Des hommes qui ont été sincères dans leur engagement envers Allâh} [Sourate Al-Ahzâb, verset 23]. «Et je fais l'éloge des soldats du Califat, des héros courageux en Lybie, en Algérie et en Tunisie. Qu'Allâh vous récompense, soyez fermes et patientez. car la bonne fin par la permission d'Allâh est pour vous. [Léger ou lourds, lancez-vous au combat]

Cette information ne peut que faire trembler encore plus les tawâghît de ce pays d'apostats, ils ont vendu leur religion pour la douniya et la satisfaction de l'occident à leur égard, c'est alors maintenant que les musulmans vont récupérer leurs biens et leurs terres ainsi que leur honneur par la permission d'Allâh le Très-Haut.

Le Prophète (Sur lui la paix) a dit: « Celui qui combat pour élever la parole d'Allâh, c'est lui qui combat dans le sentier d'Allâh. » [Rapporté par Al-Boukhârî n°2810].

Soutenez vos frères, dans vos invocations et vos actes, portez secours à cette religion. Le Prophète (Que la paix et les bénédictions soient sur lui) a dit : « Un Ribat (une garde) de nuit ou de jour est mieux que toute la douniya et ce qu'elle renferme » [Rapporté par Al-Boukhârî n°2892].

## LES DEUX VICTOIRES MAJEURES



Par la grâce d'Allâh, le Tout-Puissant, les lions de l'Etat Islamique ont pu conquérir deux villes importantes, la ville de Ramādī (Irak), où les pantins des coalisés ont été humiliés. Ils ont voulu organiser la reprise de Mossoul, mais Allâh a permis aux soldats de l'Etat Islamique de conquérir Ramādī ce qui prouve une fois de plus le combat illusoire que les américains, les iraniens et leurs alliés apostats arabes mènent face aux lions de l'Islâm et ceci ouvre une voie de plus pour la conquête de Baghdâd par la permission d'Allâh.

Quant à la ville de Tadmour (Syrie), les lions du Califat ont pu mettre en déroute l'armée impure nousayrite, montrant que ces impuretés ne sont bons qu'à bombarder les populations avec des barils d'explosifs. Par contre lorsqu'il s'agit de combattre au sol comme des hommes, ils fuient comme des laches. Ces victoires galvanisent les soldats du Califat et attirent de plus en plus les populations civiles vers le soutien de leur fils et leur frères soldats du Califat, défenseurs de la religion d'Allâh. Des scènes de liesse ont eu lieu dans toutes les villes du Califat, la bannière noire flotte fièrement dans le ciel de Palmyre bientôt Damas, Homs, Bagdad, la Mecque... Cependant, l'heureuse fin appartient aux pieux. [Sourate 28, verset 83].

Nous demandons à Allâh de nous accorder de grandes victoires, et de faciliter tous les frères qui sont au front ou en Ribat (garde).

# LA VIE À MOSSOUL SOUS L'OMBRE DU CALIFAT



L'équipe de Dâr Al-Islâm à le plaisir de vous offrir un reportage exclusive de la vie à Mossoul sous l'ombre du Califat, afin de montrer aux yeux de tous, son niveau économique mais aussi le train de vie de ses habitants vivant sous les lois légiférées par Allâh le Très-Haut ...





## LE CENTRE VILLE

Sous l'Etat Islamique, la vie continue et bien meilleure encore, les lois d'Allah y sont maintenant appliquées. Le commun des musulmans vit maintenant en sécurité débarrassé de l'oppression du gouvernement safavide. toutes les boutiques sont ouvertes et la ville est en pleine expansion. Tout ceci montre la joie des musulmans pour la purification des terres du Califat .





المسجد الثاني  
الطابق الثاني

المغاسل  
الطابق الثاني

المجمد  
FROZEN PRODUCTS

## DIVERTISSEMENTS

La ville de Mossoul dispose de plusieurs supermarchés, afin de satisfaire les demandes quotidiennes des familles musulmanes ainsi que de parcs d'attractions pour le plaisir des enfants.



## LIEUX PUBLICS

Les lieux comme les universités, hôpitaux, hotels et restaurants continuent de fonctionner dans la sécurité.



**PAYSAGES SUBLIMES**

La ville est paisible, éloignée du chirk et des tawâghît.



DÉCOUVREZ AU QUOTIDIEN LES INFORMATIONS EN FRANÇAIS  
AVEC LA RADIO DE L'ÉTAT ISLAMIQUE AL-BAYÂN



{Les mécréants ressemblent à [du bétail] auquel on crie et qui entend seulement appel et voix confus. Sourds, muets, aveugles, ils ne raisonnent point}

[Sourate Al-Baqarah, verset 171]



Le Centre Médiatique Al-Hayat